

RELATIONS ALGÉRO-FRANÇAISES

UNE RUPTURE À PEINE VOILÉE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8067 LUNDI 16 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

MÉDECINE NUCLÉAIRE

Un levier stratégique

Page 5

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

TEBBOUNE FIXE LE CAP

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions fermes pour une prise en charge effective des préoccupations des exportateurs dans toutes les branches dans l'activité économique. Les exportations hors hydrocarbures constituent un atout de taille sur lequel compte le président de la République pour augmenter les recettes en devises. Cette démarche intervient à la suite d'une réunion de travail, en présence du directeur de cabinet de la Présidence, de membres du gouvernement, de chefs d'entreprises économiques, ainsi que de représentants du Conseil de renouveau économique algérien (CREA), dirigé par Kamel Moula.

Page 3



VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Les médias en soutien aux «sans-voix»

Page 2

MAROC

Le froid accentue la précarité des zones enclavées

Page 7

LIGUE DES CHAMPIONS

Le MCA chute à domicile face à Al Hilal

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BADDARI ET HADJI À CONSTANTINE

Une visite sous le signe de l'innovation

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, accompagné du ministre délégué auprès du ministre de l'Industrie, chargé de la production pharmaceutique, Fouad Hadji, ainsi que du wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, a effectué une visite de travail et d'inspection dans plusieurs infrastructures liées à leurs secteurs respectifs. Cette visite, effectuée samedi, a été marquée par la supervision de la signature d'accords de coopération et de partenariat.

Premier halte de cette virée ministérielle, le Centre nationale de recherche en biotechnologie (CRBT) à l'université Constantine 2 Abdelhamid-Mehri où un exposé sur la stratégie de recherche et de développement adoptée par le centre pour renforcer et soutenir les Start up notamment dans le cadre du renforcement de la sécurité sanitaire et alimentaire leur a été fourni par le directeur du centre. Plusieurs startups innovantes ont été mises à l'honneur pour leurs contributions dans divers domaines. Parmi elles, Dorouscom, une startup éducative, ainsi que DD, spécialisée dans la digitalisation et l'optimisation des processus des entreprises. Irigreen, quant à elle, s'est illustré par le développement d'un tuyau d'irrigation intelligent exporté à l'étranger. Le centre mondial d'enseignement de la robotique, certifié par la Fédération mondiale de robotique et collaborant avec une entreprise coréenne, a également été présenté. ABC DZ, une plateforme d'apprentissage en ligne, et Wheel Wise Al Drive, spécialisée dans les systèmes de commande gestuelle pour fauteuils roulants électriques, ont été mises en avant.

D'autres startups comme Be Market, qui fournit des pièces détachées, Innovation Kids, orientée vers les technologies éducatives, et Safe Digital Health, qui développe des logiciels et applications mobiles pour les personnes en situation de handicap et les enfants autistes, ont également été présentées. Les initiatives de Nahla Tech, Energetica, et Council Com, dédiées à la gestion d'événements mondiaux, ainsi que Ventech Mobility, le premier service algérien de mobilité écoresponsable avec trottinettes électriques, ont été saluées.

La visite a également été marquée par l'inauguration d'une startup spécialisée dans les analyses cellulaires et d'une plateforme technologique protéomique. Cette initiative met en lumière les efforts conjoints entre les secteurs de l'enseignement supérieur et de l'industrie pour encourager l'innovation et créer un écosystème propice au développement économique et technologique en Algérie.

Autres points inscrits au programme de cette visite : la signature d'un protocole d'accord prévue au niveau du Centre de recherche pharmaceutique, entre l'Agence nationale des produits pharmaceutiques, le groupe Saidal (section Equival) et le Centre de recherche en sciences pharmaceutiques, en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Amine B.

DIRECTION GÉNÉRALE DU DOMAINE NATIONAL

Le réseau intranet opérationnel

Le ministère des Finances avance dans le processus de numérisation. Le service vital du domaine national vient d'être numérisé, avec la mise en service, hier, de son réseau intranet national (WAN). Il permettra l'échange et le transfert de données d'une manière instantanée et sécurisée. Le service intranet de la direction générale des domaines de l'Etat voit enfin le jour après 18 mois de réalisation, marquant un tournant décisif dans la gestion de l'administration publique.



Cap sur la numérisation.

Présidant la cérémonie de mise en service de ce réseau, en présence de plusieurs ministres et responsables, le ministre des Finances, Laaziz Faid, a salué cette réalisation qui « permettra une interopérabilité des données entre les institutions de l'Etat et qui atteindra la numérisation générale des services de tous les départements ministériels ».

Ce projet vital pourra relier, à travers le réseau de fibre optique d'Algérie Télécom, tous les services dépendant de la direction générale du domaine de l'Etat, qui sont au nombre de 587 services qui se trouvent au niveau de 405 centres administratifs avec la direction centrale qui abrite le centre national d'information et de données cadastrales qui est lui aussi rattaché au Data Center du ministère.

Signalant les instructions du président de la République, lequel a insisté sur la nécessité d'accélérer le processus de numérisation de l'administration du domaine de l'Etat ainsi que la conservation foncière, eu égard à l'importance de protéger et préserver les droits fonciers, M. Faid a, dans ce sens, mis en avant le chantier qu'a ouvert la direction des domaines de l'Etat. Ceci à travers le développement de plusieurs solutions et applications, à l'instar de celles liées à l'automatisation des activités de l'administration, en plus celles qui offrent un service de qualité et moderne aux citoyens et professionnels.

Il a été aussi procédé à la création d'une base de données cadastrales nationales qui regroupe des données de plus de 19 millions d'inscrits, domiciliée au niveau du Data Center du ministère, a précisé le ministre.

Dans le souci de garantir l'exploitation de cette base de données en toute sécurité, il a été nécessaire de mettre en place une infrastructure solide qui permettra l'exploitation, le transfert et l'échange des données d'une manière sécurisée et instantanée, chose désormais réalisée avec la mise en place de ce réseau intranet, en partenariat avec Algérie Télécom. « Nous sommes fiers de cette réalisation qui est le fruit de la mobilisation et l'engagement de plusieurs cadres, ingénieurs et techniciens de la direction des domaines de l'Etat et AT, avec la participation des cadres de la direction de numérisation du ministère », a indiqué M. Faid, précisant que ce réseau est réalisé selon un procédé technologique appliqué et reconnu à l'international. « C'est la première réalisation d'AT au niveau d'une administration algérienne en utilisant la technique (SDWAN) », a-t-il précisé.

Intervenant lors de cette cérémonie, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a, pour sa part, souligné l'importance de la numérisation, la considérant comme un élément essentiel de développement durable. S'agissant de son département, il a mis en exergue les progrès et les réalisations accomplis relatifs à la numérisation de plusieurs services. Il a, entre autres, cité la mise en service de plusieurs plateformes numériques qui ont pour mission de suivre l'approvisionnement du marché en produits essentiels, soutenir le système de contrôle économique et aussi dans le cadre de la répression des fraudes.

« La mise en place de 36 plateformes numériques a permis d'assurer un suivi minutieux du processus de production, de distribution des produits agricoles et alimentaires », a-t-il indiqué, affirmant que le suivi est assuré dans toute la chaîne de distribution, en plus de la supervision des prix. Une prise en charge des doléances des commerçants et des opérateurs économiques est également assurée, selon le ministre. Evoquant le recensement économique, M. Zitouni a fait savoir : « Les préparatifs techniques » pour son lancement sont achevés.

Lilia Aït Akli

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Les médias en soutien aux «sans-voix»

LES VIOLENCES envers les femmes et les filles restent une problématique majeure en Algérie, nécessitant une action concertée. Dans ce cadre, l'UNFPA a organisé une journée de sensibilisation, hier à Alger, en collaboration avec des partenaires institutionnels.

Cet événement s'inscrit dans la campagne internationale des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles et vise à renforcer la coopération entre les différents acteurs, notamment les institutions, les corps de sécurité, les médias et la société civile.

Mme Aissou, représentante du ministère de la Justice, a rappelé les progrès réalisés depuis 2015 avec la modification du code pénal, comblant un vide juridique et renforçant la lutte contre toutes formes de violence, qu'elles soient matérielles, verbales ou psychologiques. Ces mesures visent à garantir une meilleure protection des victimes et à sanctionner fermement les auteurs.

Pour sa part, le directeur de la communication institutionnelle du ministère de la Communication, Amar Redha Talmat, a insisté sur la responsabilité des journalistes dans ce combat, les exhortant à être des « briseurs de silence » et à privilégier des approches éthiques. Il a souligné l'importance d'une collaboration entre journalistes, experts et associations pour sensibiliser le public à travers des contenus éducatifs et mobilisateurs.

La présidente de la fondation pour l'égalité-CIDDEF, Nadia Ait Zai, a également mis en avant le rôle clé des médias dans le soutien aux victimes et la lutte contre les stéréotypes. Elle a rappelé qu'en 2006, plus de 9 000 cas de violence avaient été recensés, ajoutant que 70 % des femmes victimes n'osent pas dénoncer ces abus.

Au terme de cette journée d'échange, les médias participants ont souligné l'importance de renforcer leur rôle dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles en Algérie. Ils ont insisté sur la nécessité de mettre en place des formations continues pour les journalistes, d'assurer une disponibilité accrue des informations fiables et de multiplier les activités de sensibilisation en mapping, notamment sur des thématiques comme le mariage et ses enjeux.

Par ailleurs, ils ont recommandé de fidéliser des journalistes spécialisés dans ce domaine, afin de garantir une couverture médiatique approfondie et cohérente. Ces recommandations visent à améliorer la qualité et l'impact du travail journalistique dans ce combat essentiel.

Amel Saïdi

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

Tebboune fixe le cap

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné, hier, des instructions fermes pour une prise en charge effective des préoccupations des exportateurs.

Cette décision intervient à la suite d'une réunion de travail consacrée aux exportations, en présence du directeur de cabinet de la Présidence, de membres du gouvernement, de chefs d'entreprises économiques, ainsi que de représentants du Conseil de renouveau économique algérien (CREA), dirigé par Kamel Moula. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

À l'issue de cette réunion, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Mohamed Boukhari, a déclaré que le Chef de l'État a donné des « instructions strictes pour répondre aux préoccupations des exportateurs », après avoir écouté les projets et les défis rencontrés par les opérateurs économiques.

Le ministre a également précisé que le président Tebboune a insisté sur l'importance d'une « vision stratégique nouvelle visant à transformer l'Algérie en un pôle d'excellence dans le domaine des exportations ». Mohamed Boukhari s'est engagé à mobiliser tous les efforts pour atteindre cet objectif ambitieux.

De son côté, Kamel Moula, président du CREA, a salué les directives du Président, affirmant que ce dernier a pris des « décisions strictes pour lever toutes les contraintes et obstacles rencontrés par les opérateurs économiques, notamment en matière d'exportation ». Il a ajouté que « nous disposons aujourd'hui d'opérateurs économiques compétents, capables de réaliser des performances significatives dans le domaine des exportations ».



Le Président à l'écoute des exportateurs.

Cette rencontre fait suite à une précédente réunion de travail tenue le 21 novembre dernier, consacrée au même sujet, avec la participation de plusieurs ministres et opérateurs économiques. Par ailleurs, le 2 décembre dernier, Tebboune avait présidé une autre réunion axée sur la gestion du foncier industriel, à laquelle ont également pris part Kamel Moula et le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, Omar Rekkache.

Ces réunions s'inscrivent dans le cadre des orientations de la nouvelle équipe gouvernementale, marquée par des changements significatifs dans le secteur du commerce. Deux ministères distincts ont été mis en place : celui du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, et celui du Commerce intérieur et de la Régulation du marché. Le gouvernement vise à donner un nouvel élan aux exportations et à surmonter les obstacles structurels qui freinent les ambitions économiques de l'Algérie. Ces efforts traduisent la volonté de Tebboune de positionner l'Algérie comme un acteur clé sur les marchés internationaux.

Meriem Djouder

RELATIONS ALGÉRO-FRANCAISES

Une rupture à peine voilée

C'EST pratiquement une escalade qui monte crescendo entre l'Algérie et la France. Les provocations et les actes hostiles contre l'Algérie se multiplient avec un acharnement délibéré sans précédent. Depuis plusieurs mois, l'Algérie subit des attaques haineuses de la part des personnalités politiques et médiatiques françaises. Des attaques orchestrées par des lobbies pro-sionistes et pro-marocains, qui viennent de prendre une nouvelle tournure encore plus grave avec l'affaire dite de l'écrivain Boualem Sansal, qui doit répondre devant la justice, comme tout justiciable, de ses propos négationnistes sur l'intégrité territoriale de l'Algérie et de son histoire millénaire.

Mais, depuis les graves révélations sur l'implication des services de renseignement français, (DGSE), dans une campagne de recrutement d'anciens terroristes en Algérie à des fins de déstabilisation, les relations entre les deux pays sont plus que tendues.

L'exemple du dénommé Aissaoui Mohamed Amine qui s'est récemment confié à une chaîne de télévision, confirme l'existence d'un plan secret fabriqué dans des laboratoires des services français, déjoué par les services de sécurité algériens. Ce plan vise à déstabiliser l'Algérie et à créer des situations de chaos et d'insécurité. Les faits sont avérés et prouvés. Il s'agit d'une atteinte grave à l'intégrité et à la souveraineté d'un Etat et d'un acte d'ingérence inadmissible.

Cet acte de barbouzerie aussi flagrant contre un pays est plus qu'inacceptable. C'est une violation criarde des conventions internationales et une atteinte intolérable aux principes fondamentaux des relations bilatérales et aux accords bilatéraux ratifiés par les Parlements et les gouvernements des deux pays.

Cependant, les gestes inamicaux contre l'Algérie ne datent pas d'aujourd'hui. Bien plus, ce complot français ne rappelle déjà des affaires similaires, comme celle de l'attentat à la bombe commis au siège du journal El Moudjahid dans les années 1970 ou de l'arrestation d'un espion français quelques années plus tard.

Chaque jour, c'est la même litanie, un narratif dédaigneux, des postures méprisantes et haineuses contre tout ce qui représente l'Algérie et les Algériens y compris l'immigration. Un véritable acharnement anti-algérien sans précédent, mobilisant en France des « élites » intellectuelles, politiques et médiatiques, connues pour leurs accointances idéologiques et leurs réseaux d'affaires. Une campagne qui devient de plus en plus insupportable et qui exigent de la fermeté et des réponses adéquates.

Il va sans dire que les rapports avec la France d'Emmanuel Macron, déjà au point mort, depuis cet été après le retrait avec effet immédiat de l'ambassadeur d'Algérie à Paris, se dirigent vers la rupture totale.

Aucun signe d'apaisement n'est visible et l'Elysée semble avoir choisi une voie de provocation et d'hostilité contre l'Algérie. Et cela risque de durer pratiquement jusqu'à la fin du mandat de Macron en 2027.

Mohamed K.

POURSUIVANT SON PÉRIPLE DANS LES PAYS AFRICAINS

Attaf en Ethiopie

EN QUALITÉ d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, est arrivé, hier, à Addis-Abeba en République démocratique fédérale d'Ethiopie pour une visite officielle. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des « efforts communs visant à renforcer les traditions de concertation et de coordination entre les deux pays frères et à hisser les relations bilatérales à des niveaux supérieurs », a précisé le communiqué.

«Le ministre d'Etat sera reçu à Addis-Abeba par le Premier ministre éthiopien, M. Abiy Ahmed Ali, à qui il remettra une lettre de son frère, le Président Abdelmadjid Tebboune», selon la même source. M. Attaf sera également reçu par le président éthiopien, M. Taye Atske Selassie, et aura des entretiens avec le ministre éthiopien des Affaires étrangères, M. Gedion Timothewos, conclut le communiqué.

S. N.

FONDATION ALGERIAN SCHOLAR AWARD

Quatre savants algériens honorés

QUATRE ÉMINENTS savants algériens reconnus à l'échelle internationale dans les domaines des mathématiques, de l'informatique, des télécommunications et de l'archéologie ont été distingués, samedi soir à Alger, par la Fondation Algerian Scholar Award, en reconnaissance de leurs réalisations scientifiques et contributions intellectuelles.

Les quatre savants honorés sont Mohamed Bourenane, spécialisé en informatique quantique, Malik Maaza, spécialisé en nanosciences et nanotechnologies, Maha Saadi Achour, spécialisée en télécommunications optiques, et Mohamed Sahnouni, spécialisé en archéologie, auxquels la médaille du Savant algérien a été décernée, et ce à l'occasion de la 15e édition d'Algerian Scholar Award, organisée au Centre culturel de Djamaâ El-Djazair.

Le responsable de la Fondation, Mohamed Moussa Baba Ammi, a souligné que « ces chercheurs méritent aujourd'hui toute la considération ». « Cette élite algérienne qui doit inspirer les nouvelles générations, transmet un message fort, celui de la valeur de la science et du savoir dans l'édification du présent et de l'avenir du pays », a-t-il soutenu.

Né en 1962, Mohamed Bourenane est pionnier dans le domaine de l'informatique quantique. Il est actuellement professeur universitaire en Suède et dirige un groupe de recherche reconnu par les centres de recherche internationaux.

En 2014, il a été élu membre de l'Académie royale des sciences de Suède et est membre influent du Conseil de la recherche scientifique et des technologies du même pays. Le chercheur algérien, également président de la commission de l'innovation, veille à partager son expérience dans les fora scientifiques organisés en Algérie.

Pour sa part, le chercheur Malik Maaza, né en 1963, est spécialiste en nanosciences et nanotechnologies. Il réside depuis plusieurs années en Afrique du Sud, où il s'est distingué au service de plusieurs universités et laboratoires. Il a créé un réseau scientifique africain et un centre spécialisé en laser. L'éminent chercheur collabore depuis des années avec des groupes de recherche nationaux.

Quant à Maha Saadi Achour, née en 1963, elle s'est distinguée dans le domaine des télécommunications, de l'optique et des réseaux aux Etats-Unis. Elle compte à son actif 300 brevets avec 30 ans d'expérience en entrepreneuriat. Elle a honoré l'Algérie lors de nombreuses manifestations internationales.

Le chercheur et archéologue, Mohamed Sahnouni, né en 1956, a également été distingué pour ses efforts dans la redatation des premières présences humaines en Algérie. Il a révélé, grâce à son travail de terrain sur le site archéologique de Aïn Boucherit, à Sétif, que ce site était la deuxième plus ancienne présence humaine au monde. Selon une méthodologie nouvelle scientifiquement prouvée, il a contribué à réfuter les tentatives de falsification de l'histoire et du patrimoine algérien par le colonisateur français.

Cette cérémonie a également été marquée par la distinction d'autres personnalités dont le recteur de Djamaâ El-Djazair pour « ses efforts consentis par cette institution à travers son Centre culturel qui a accueilli cet événement annuel important », et pour « l'importance symbolique du lieu et sa grande valeur dans l'accueil des Algériens brillants, toutes générations et spécialités confondues ».

Sihem B.



PROFESSIONNELS DE LA GRANDE PÊCHE

Une feuille de route pour trois ans

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a présidé, samedi, une réunion de travail avec les armateurs et les professionnels de la grande pêche dans le cadre de l'élaboration d'une feuille de route pour les trois prochaines années, en vue de renforcer la production et d'assurer les produits à des prix raisonnables, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, consacrée à l'examen de nombre de questions en lien avec les efforts des autorités publiques visant à renforcer la production halieutique nationale et de pêche continentale, afin de garantir des produits halieutiques et aquacoles à des prix raisonnables au profit des citoyens, s'est déroulée en présence d'armateurs de thoniers et de chalutiers, ainsi que de professionnels de la grande pêche, entre autres acteurs de ce domaine, précise le communiqué.

Etaient également présents à cette réunion, le président-directeur général (PDG) de la Société de gestion des ports de pêche et de plaisance (SGPP), le représentant de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), le représentant des services des Douanes algériennes, ainsi que des opérateurs économiques et des représentants des professionnels de la pêche, selon la même source.

A cette occasion, plusieurs axes ont été abordés dans le cadre de l'élaboration d'une feuille de route visant le développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture durant les trois prochaines années, notamment l'exploitation des permis de pêche dans le cadre des accords internationaux et les préparatifs en prévision de la saison de pêche du quota de thon rouge de l'Algérie en 2025.

Autres points évoqués, le développement de l'activité de construction navale locale pour renforcer la flotte nationale de pêche, la possibilité d'actualiser les textes réglementaires relatifs à l'importation de navires de pêche d'occasion de moins de cinq ans afin de mieux répondre aux demandes des professionnels et aux objectifs fixés visant l'augmentation de la production nationale de poisson, outre le développement de l'aquaculture pour l'ériger en levier de la sécurité alimentaire, selon la même source.

La réunion a, en outre, porté sur l'accompagnement et la garantie de la protection sociale aux professionnels de la pêche, l'activation des indemnités d'intempéries et de repos biologique, ainsi que la mobilisation des financements visant à promouvoir l'investissement dans le secteur de la pêche, conclut le communiqué.

S. N.

L'OPAEP DEVIENT ORGANISATION ARABE DE L'ÉNERGIE

Une restructuration pour faire face aux défis communs

Pour faire face aux développements et aux nouveaux enjeux qu'imposent les scènes régionale et mondiale de l'énergie, les pays membres de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) ont décidé de restructurer l'Organisation, qui devient désormais Organisation arabe de l'énergie (OAE).

La 113e réunion ministérielle de l'OPAEP a approuvé la restructuration de l'organisation et le développement de ses activités ainsi que le changement de son appellation. Son secrétaire général, Jamal Al-Loughani, a souligné que les «transformations accélérées dans le secteur de l'énergie» ont imposé la révision des activités et objectifs de l'organisation, est-il indiqué dans un communiqué. L'objectif est de «renforcer l'échange d'expérience entre ses membres face aux défis auxquels ce secteur vital est confronté», est-il ajouté, précisant que la décision a été présentée par l'Arabie saoudite et adoptée par les autres pays.

Lors d'une rencontre qui a précédé la réunion ministérielle, laquelle a regroupé les ministres arabes de l'Energie avec le président du Conseil des ministres du Koweït, qui a abrité cette réunion, l'importance d'une action commune arabe dans le secteur de l'énergie en vue d'assurer un développement durable mais aussi de promouvoir la place des pays arabes sur le marché mondial de l'énergie a été réitérée.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a mis en avant «les grands efforts déployés par l'organisation pour développer son travail et ses activités afin de se faire une place parmi les organisations internationales en termes de performance et d'influence sur la scène énergétique mondial, qui connaît des changements et des transformations fondamentaux». Une situation qui impose, selon M. Arkab, d'»unir nos efforts pour préserver les intérêts des Etats membres et renforcer notre sécurité énergétique à moyen et à long terme, ainsi que maintenir la stabilité des marchés pétroliers pour soutenir l'investissement et les revenus afin de



L'OPAEP fait sa mue.

renforcer le développement économique et social de nos pays et aussi de poursuivre les approvisionnements pour assurer la sécurité énergétique mondiale». M. Arkab a aussi évoqué les prévisions concernant la demande mondiale en énergie, y compris les énergies fossiles, notamment le gaz naturel, qui est en constante augmentation. Une situation qui impose le soutien et le développement de ces ressources, «en prenant les décisions justes et appropriées afin de relever ces défis, protéger nos intérêts, ainsi que contribuer à la sécurité énergétique mondiale».

Sur le plan bilatéral, le ministre de l'Energie s'est entretenu avec le ministre du Pétrole et des Ressources minérales de la République arabe d'Egypte, Karim Ibrahim Ali Badawi, et le ministre libyen par intérim du Pétrole et du Gaz, Khalifa Rajab Abdel-Sadiq, peu avant la tenue de la 13e réunion du Conseil des ministres de l'OPAEP, a indiqué hier le ministère de l'Energie et des Mines dans un communiqué. L'état des relations de coopération bilatérale ainsi que les moyens de renforcer le partenariat, notamment dans le domaine de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables, ont été évoqués avec le ministre égyptien.

Avec son homologue libyen, M. Arkab a aussi abordé «les opportunités de partenariat et d'investissement entre les deux pays dans les différentes activités liées aux hydrocarbures et à l'électricité, dans le cadre de la reprise des activités de Sonatrach en Libye et de leur élargissement aux services pétroliers et à la formation».

Les discussions ont porté également sur les moyens de renforcer la coopération entre la société énergétique libyenne General Electric Company (GECOL) et la Sonelgaz ainsi que sur les perspectives de leur développement. M. Arkab s'est également entretenu avec son homologue qatari.

Lilia A. A.

MINE DE GHARA DJEBILET

Plus d'une centaine d'emplois pour les jeunes de Tindouf

LE PROJET stratégique du développement de la mine de Ghara Djebilet continue de mobiliser les acteurs du développement local, avec l'annonce de 115 nouveaux postes d'emploi destinés aux jeunes de la wilaya de Tindouf. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ).

Cette décision, fruit d'une collaboration entre le CSJ et l'entreprise FERAAL, a pour principal objectif d'intégrer les jeunes qualifiés de la région dans un projet d'envergure nationale, tout en répondant aux besoins spécifiques des industries liées à l'exploitation minière.

Selon le CSJ, les offres d'emploi concernent des spécialités précises et seront prochainement disponibles sur la plateforme numérique « Wassit «. Il est également précisé que cette démarche s'inscrit dans une politique de valorisation des compétences locales et d'accompagnement des jeunes vers une insertion professionnelle durable. En parallèle à cette initiative, le Conseil a annoncé une série de campagnes de sensibilisation dans les wilayas de Tindouf, Béchar et Béni Abbès, ces dernières, qui débuteront dans les prochains jours, visent à encourager les jeunes à créer des petites et moyennes entreprises (PME).

Elles porteront notamment sur les mécanismes de financement disponibles, l'accompagnement administratif et les nombreuses opportunités offertes par le projet de Ghara Djebilet. Les responsables du CSJ entendent ainsi transformer les retombées économiques du projet en un véritable levier pour l'innovation et la croissance des entreprises dans la région. Il convient de noter que ces annonces ont été faites à l'occasion de la clôture du forum national intitulé «Ghar Djebilet : un levier pour renforcer les compétences des jeunes dans la formation et la recherche scientifique «, qui s'est tenu sur deux jours à Tindouf. Supervisé par le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, cet événement a réuni des experts, des décideurs locaux et de nombreux jeunes autour d'ateliers de réflexion et de travail.

Les discussions se sont principalement articulées autour des dimensions techniques, économiques et sociales du projet de Ghar Djebilet, avec une attention particulière portée à l'importance de la formation et de la recherche scientifique. Les participants ont souligné que la réussite du projet dépend non seulement des investissements matériels, mais également de la préparation des ressources humaines qualifiées capables de relever les défis liés à l'exploitation de la mine.

Parmi les recommandations formulées lors de ce forum, l'accent a été mis sur la nécessité d'élaborer des programmes de formation ciblés et adaptés aux besoins spécifiques des jeunes de Tindouf et des régions avoisinantes. Ces formations devraient couvrir des domaines techniques et managériaux, tout en intégrant des compétences transversales, comme l'apprentissage des langues étrangères, considéré comme un atout stratégique dans un contexte économique globalisé.

Dans cette optique, le CSJ a annoncé le lancement prochain d'une caravane de formation spéciale pour les jeunes des régions du Grand-Sud. La caravane, qui parcourra plusieurs wilayas, proposera des ateliers pratiques et des sessions d'accompagnement pour aider les jeunes à structurer leurs projets, accéder aux dispositifs de financement et naviguer dans les démarches administratives. L'objectif étant d'encourager une participation active des jeunes aux grands projets de développement, tout en stimulant l'économie locale.

Sihem Bounabi

MÉDECINE NUCLÉAIRE

Un levier stratégique pour la santé publique

Avec une vision stratégique portée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie se positionne comme un leader régional dans la médecine nucléaire, dans l'objectif de garantir l'amélioration de la prise en charge des maladies graves et la modernisation de la santé publique. C'est ce qu'a indiqué Mohamed Arkab, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables.

Le ministre a réaffirmé, samedi dernier à Alger, l'engagement de l'Algérie à développer des applications pacifiques de l'énergie nucléaire dans le domaine médical, lors de son allocution d'ouverture de la première Conférence internationale sur la médecine nucléaire, organisée par l'Association algérienne de médecine nucléaire (AAMN), en collaboration avec le Commissariat à l'énergie atomique (COMENA) et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Dans une allocution prononcée en son nom par le secrétaire général du ministère, Abdelkrim Aouissi, le ministre a précisé que «ces applications ont un rôle pivot dans l'amélioration de la prise en charge de certaines maladies comme le cancer et le renforcement du système de santé grâce aux technologies de pointe». Il a ajouté qu'elle s'inscrit au cœur des ambitions nationales visant à moderniser le système de santé, tout en réduisant la dépendance aux importations.

Il a également souligné que «l'Algérie est pleinement consciente de l'importance d'utiliser les applications pacifiques de l'énergie nucléaire dans le domaine médical, en veillant au strict respect des normes internationales». Il a ajouté qu'»elle œuvre également au renforcement de son rôle régional dans l'utilisation responsable de la technologie nucléaire comme outil d'appui au développement durable».

En outre, le ministre a fait savoir que l'Algérie a investi massivement dans le développement de la médecine nucléaire à travers la création de centres spécialisés, tels que ceux de Draria à Alger et Birine à Djelfa. Ces infrastructures produisent localement des isotopes médicaux radioactifs, indispensables pour des traitements comme la radiothérapie et le diagnostic par imagerie médicale. En parallèle, des efforts sont déployés pour moderniser les structures hospitalières, acquérir des équipements de pointe et former des experts, en collaboration avec des institutions internationales, notamment l'AIEA.



L'Algérie affiche ses ambitions.

Il a toutefois relevé que, malgré les contraintes liées aux coûts élevés des infrastructures et au besoin de compétences qualifiées, le pays poursuit son ambition de garantir une autonomie dans ce domaine stratégique.

Par ailleurs, le ministre a également relevé qu'au-delà des frontières, l'Algérie aspire à devenir un acteur régional majeur en partageant son expertise et en offrant ses infrastructures pour la formation de professionnels de la médecine nucléaire dans les pays voisins.

Le ministre a rappelé que le choix de l'Algérie comme pôle abritant des centres d'excellence dans le cadre de l'initiative Rayons d'espoir (Rays of Hope) de l'AIEA vient attester la compétence de son infrastructure et de son expertise en matière des techniques de médecine nucléaire. Il a affirmé que cette initiative consolide les efforts de l'Algérie, non seulement pour améliorer la prise en charge des maladies graves mais aussi pour favoriser l'autonomie régionale en matière de technologies médicales.

Concernant la conférence, le ministre a tenu à exprimer l'ambition que cette rencontre débouche sur des recommandations concrètes pour renforcer la médecine nucléaire en Algérie et au-delà. Il a salué les efforts des différents acteurs engagés dans cette mission, tout en rappelant l'importance de cette technologie pour garantir un accès équitable aux soins de santé.

Il convient de noter que la conférence, organisée sous l'égide de plusieurs institutions nationales et internationales, a rassemblé des experts venus d'Algérie et de pays tels que la Belgique, la France et la Turquie.

Pour sa part, le président de l'AAMN, Imad Eddine Ghedbane, a fait savoir que cette conférence vient en conformité avec les recommandations des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, qui accorde une grande importance à la prise en charge des patients atteints de cancer et au développement du système de santé.

Il a précisé que cet événement contribuerait à l'échange d'idées sur des sujets essentiels, à l'instar du diagnostic nucléaire des maladies cardiaques, l'intelligence artificielle (IA) en médecine nucléaire, la réglementation et la pharmacie nucléaire, ainsi que le traitement diagnostique nucléaire. Il offre également l'opportunité de coordonner les efforts entre les secteurs public et privé, de promouvoir la médecine nucléaire comme carrière professionnelle sérieuse et prometteuse, ainsi que pour améliorer l'efficacité des services de médecine nucléaire et soutenir ses activités.

De son côté, le commissaire à l'énergie atomique, Abdelhamid Mellah, a salué, dans son intervention, le rôle stratégique joué par son organe, notamment dans le renforcement des applications de médecine nucléaire et le développement des compétences. Il a ainsi mis en avant le partage de l'expérience de l'Algérie à travers l'accueil de stagiaires venant de plusieurs pays.

Pour sa part, le directeur général adjoint de l'AIEA, Hua Liu, a salué, dans un enregistrement vidéo, le rôle de l'Algérie dans le développement du système de santé au niveau national et continental, saluant les efforts de l'Algérie dans la formation des praticiens en médecine nucléaire.

Sihem Bounabi



BÉJAÏA

Saisie de 2,3 kg de cocaïne

UN IMPORTANT gang spécialisé dans le trafic de drogues dures a été démantelé par les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya à l'issue d'une enquête menée suite à l'arrestation, par les agents des douanes du port de Béjaïa, d'un voyageur en possession de 2,3 kg de cocaïne et 36 455 comprimés d'Ecstasy. «Les agents de la police judiciaire ont démantelé un important réseau de contrebandiers composé de 13 individus et saisi 551 millions de centimes représentant les revenus du trafic de drogues et de sommes d'argent en devise, 3 véhicules, 721 comprimés de Subutex, 6 téléviseurs de grand format et une compteuse de billets de banque», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Selon la même source, «les membres de ce gang ont été inculpés pour possession, achat, importation, stockage, transport et commercialisation de drogues dures dans le cadre d'une organisation criminelle organisée et blanchiment d'argent». Les mis en cause ont, ensuite, été présentés devant le parquet spécialisé qui a ordonné la mise en détention de 6 individus et a placé le reste sous contrôle judiciaire. De leur côté, les éléments de la 7e sûreté urbaine de Béjaïa ont interpellé, récemment, deux individus âgés de 21 et 41 ans, natifs d'Ouzellaguen et Béjaïa pour trafic de psychotropes à la cité Les Eucalyptus, sur les hauteurs de la ville de Béjaïa. Les agents de police ont d'abord interpellé un homme de 41 ans en possession de 40 comprimés de substances psychiatriques (Parkidyl et Kietyl) et ont, par la suite, saisi 10g de kif traité et un cutter dans la poche du fournisseur, un jeune âgé de 21 ans, lors de la perquisition de son domicile à Ouzellaguen, dans la vallée de la Soummam. Inculpés pour possession et commercialisation de drogue (kif et psychotropes), les prévenus ont été présentés devant le parquet puis convoqués à une citation directe et ont fini tous deux en prison.

N. Bensalem

ORAN

Le wali examine les projets liés au secteur de la santé

L'ÉTAT des projets enregistrés liés au secteur de la santé a été examiné hier par le nouveau wali d'Oran, Samir Chibani, dans une série de rencontres auprès de la directrice de la programmation et du suivi budgétaire ainsi que du directeur de la santé. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Le wali a tenu une réunion de travail dont l'ordre du jour a été consacré à l'examen de l'état des projets enregistrés liés au secteur de la santé au niveau de la wilaya, souligne le texte.

La même source indique qu'il a assisté à une présentation faite par la directrice de la programmation et du suivi budgétaire sur l'enveloppe financière consacrée aux projets du secteur de la santé. Le directeur de la santé a également fourni des explications complètes sur ces structures et sur les équipements dont le secteur a bénéficié et qui ont connu un saut qualitatif ces dernières années, lit-on dans le communiqué.

Le wali a donné des instructions sur la nécessité d'achever les projets restants afin d'assurer des soins de santé optimaux aux citoyens.

Il convient de noter que le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, avait annoncé, durant le mois d'octobre, le lancement à Oran, au début de l'année prochaine, d'un centre dédié à la recherche en oncologie lors de l'ouverture du congrès de la Société algérienne de la formation et de la recherche en oncologie (SAFRO), organisé en collaboration avec l'Association médicale arabe contre le cancer (AMAC). Il a fait savoir que ce grand projet de dimension nationale, qui a atteint 96 % de sa réalisation, disposera de deux annexes à Alger et à Constantine. Le ministre a insisté sur l'importance de cet institut pour renforcer la lutte contre cette pathologie, en mettant l'accent sur la recherche scientifique pour mieux comprendre et mieux combattre la maladie. Pour rappel, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a procédé, le 1er décembre de l'année en cours, à l'installation de Samir Chibani en tant que nouveau wali d'Oran, en remplacement de Saïd Sayoud. M. Merad avait mis en avant l'expérience de Samir Chibani, qui dispose des compétences nécessaires pour poursuivre et renforcer ces efforts afin de faire d'Oran une métropole de premier plan.

D'Oran, Brahim Mazi

Condoléances

Le directeur général Ali Mecheri,
le directeur de la publication, Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble
du personnel du quotidien national
le Jeune Indépendant, peinés par le décès de Benkahla Abdellah, beau-père de notre collègue Tayeb Bouhamidi, lui présente ainsi qu'à toute sa famille leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse épreuve, de leur soutien
et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !»
Sourate.89 Al-Fajr (L'Aube)

Pourquoi le gouvernement syrien est-il tombé si rapidement et quelles sont les conséquences pour la région ?

La chute d'Assad modifie l'équilibre des pouvoirs au Moyen-Orient. La région au sens large, y compris le Caucase du Sud, pourrait être confrontée à de nouveaux conflits.



Par Marc Vandepitte

Personne n'avait prévu la chute d'Assad, encore moins qu'elle se produirait aussi rapidement. Plusieurs facteurs expliquent la rapidité avec laquelle le pays a été submergé : Ces dernières années, les Syriens se sont presque unanimement retournés contre le président Assad. En raison des sanctions économiques strictes et illégales sur le plan international imposées par l'Occident, l'économie s'est effondrée, laissant une grande partie de la population dans la pauvreté.

Pour relancer l'économie, Assad a cherché un rapprochement avec les États du Golfe. Cependant, il a adopté une approche ferme, exigeant que ces pays financent la reconstruction de la Syrie en raison de leur soutien aux rebelles djihadistes. Ces derniers ont refusé, notamment à cause de l'implication du gouvernement syrien dans la production et la distribution de captagon, une drogue qui a inondé la région du Golfe. Cela a renforcé son isolement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Syrie.

La corruption était omniprésente, et Assad gouvernait d'une main de fer en s'appuyant sur une minorité chiite (les Alaouites). Après la guerre civile, Assad n'a pas réussi à rétablir la paix. La moitié de la population était déplacée ou avait fui à l'étranger.

De vastes portions du territoire échappaient à son contrôle. En 2018, la Russie avait négocié une réconciliation avec divers groupes rebelles, mais Assad l'a ignorée après quelques mois. Il a mis des gens en prison et retiré l'autonomie accordée à de petites villes où les habitants se sentaient en sécurité. Cela a affaibli la position militaire d'Assad. En outre, les bombardements israéliens constants sur les installations militaires en Syrie ont considérablement réduit les capacités logistiques et matérielles des forces armées syriennes.

Parallèlement, divers groupes djihadistes ont bénéficié du soutien de la Turquie, d'Israël et des États-Unis.

ALLIÉS QUI SE DÉSENGAGENT

Tout cela a fait que le gouvernement Assad ne pouvait se maintenir qu'avec le soutien de la Russie, de l'Iran et du Hezbollah.

Stratégiquement, la Syrie est cruciale pour les Russes en raison de leur seul port donnant sur une « mer chaude » (en Méditerranée). Cependant, en raison de la guerre en Ukraine, la Russie était moins capable ou disposée à intervenir militairement en Syrie.

Un facteur majeur ayant contribué à cette situation a été l'affaiblissement du Hezbollah et de l'Iran en Syrie. Ces derniers mois, les bombardements israéliens ont complètement désorganisé la logistique iranienne. Cela a empêché le déploiement de troupes iraniennes pour défendre le gouvernement syrien. Cela a également contraint les combattants du Hezbollah à retourner au Liban. Sans le soutien des milices chiites iraniennes ou du Hezbollah libanais, Assad n'a pas pu se maintenir, et la Syrie est tombée comme un fruit mûr entre les mains de djihadistes bien armés et organisés, dirigés par Hayat Tahrir al-Sham (HTS).

FRAGMENTATION DE L'OPPOSITION

Les groupes d'opposition qui ont renversé Assad sont profondément divisés. Trois principales factions – Hayat Tahrir al-Sham (HTS), l'Armée Nationale Syrienne (ANS) pro-turque et les rebelles du sud – n'ont qu'un ennemi commun : Assad.

HTS, un groupe djihadiste, a peu en commun avec les factions islamistes plus hétérogènes de l'ANS et des rebelles du sud. De plus, ces groupes eux-mêmes sont un patchwork de factions internes qui s'affrontent régulièrement.

Il n'y a pas de coordination ou de structure globale entre ces groupes. Ce manque d'unité rend une transition pacifique ou un partage stable du pouvoir peu probable.

L'ancienne coalition d'opposition syrienne (CNS) est devenue presque insignifiante, tandis que le pouvoir est désormais entre les mains de chefs locaux et de milices issues des banlieues pauvres et des zones rurales.

CONSÉQUENCES GÉOPOLITIQUES

La chute d'Assad a des implications régionales considérables. La Turquie a obtenu un avantage stratégique en renforçant son influence dans le nord de la Syrie.

Pour la Russie et l'Iran, qui ont soutenu Assad pendant des années, sa chute représente une défaite majeure.

Pour l'Iran, les répercussions sont particulièrement graves. Téhéran craint que ces développements ne déstabilisent également le Liban, où le Hezbollah pourrait devenir la prochaine cible.

L'instabilité menace également l'Irak, un partenaire économique et stratégique clé pour l'Iran. Si l'Iran perd son emprise sur l'Irak, cela porterait un coup sévère à son économie, qui dépend largement du commerce pétrolier via l'Irak. En outre, il existe des craintes d'un retour des conflits ayant conduit à la guerre Iran-Irak des années 1980.

Pour les États-Unis, la chute d'Assad s'inscrit dans leur stratégie visant à limiter l'influence iranienne dans la région et à renforcer Israël. Couper l'« axe chiite » (s'étendant de l'Iran à travers l'Irak et la Syrie jusqu'au Liban) est une victoire pour Washington et Tel Aviv.

Israël a renforcé sa position. La Syrie était cruciale pour les approvisionnements en armes du Hamas et du Hezbollah. Pour ces deux mouvements de résistance, la chute d'Assad est un coup dur. Israël profite de l'occasion pour détruire en grande partie la capacité militaire de la Syrie par des bombardements intensifs et en occupant et éventuellement annexant certaines parties du pays.

CONSÉQUENCES AU-DELÀ DU MOYEN-ORIENT

Les développements en Syrie pourraient également avoir des répercussions en dehors de la région, notamment dans le Caucase du Sud. Après sa victoire en Syrie, la Turquie pourrait être tentée de se concentrer sur l'Arménie, en collaborant avec l'Azerbaïdjan pour créer un corridor terrestre entre l'Azerbaïdjan et l'enclave turque de Nakhitchevan.

Cela priverait l'Arménie d'un territoire crucial. Pour la Russie, déjà affaiblie par la guerre en Ukraine et la défaite en Syrie, cela constituerait un nouveau défi stratégique.

L'Iran, qui partage une frontière avec l'Arménie et l'Azerbaïdjan, pourrait également réagir aux ambitions turques dans la région, compte tenu de la menace potentielle pour sa frontière nord.

Marc Vandepitte

MAROC

Le froid aggrave la précarité des populations des zones enclavées

Confrontés à des conditions sociales et économiques pénibles, les habitants des zones montagneuses et enclavées au Maroc doivent également faire face à la vague de froid qui balaie ces régions et aggrave leur précarité, notamment en raison de la hausse des prix du bois de chauffage.



Dans ces régions montagneuses, en proie à la neige et au blizzard, ce combustible est vital et les populations ont souvent du mal à s'en procurer face à la forte demande et à des prix hors de portée pour de nombreuses familles, a indiqué un média local.

Les prix du bois de chauffage ont connu, en effet, une nette augmentation avec l'arrivée de la saison hivernale, aggravant considérablement la situation des familles dans ces zones qui affichent les taux de pauvreté et de vulnérabilité parmi les plus élevés au Maroc et accusent un retard considérable en matière de développement économique et social.

L'hiver est particulièrement difficile pour les habitants de ces régions, notamment pour les élèves dont les salles de classe sont dépourvues de chauffage. D'ailleurs, des centaines d'écoles sont fermées à chaque vague de froid qui s'abat sur ces régions, pénalisant des milliers d'élèves déjà malmenés par les mauvaises conditions d'études, déplore la source.

Si les professionnels expliquent la hausse des prix du bois de chauffage par la hausse des coûts de production et de transport, qui «continuent d'exercer une pression significative» sur les vendeurs et les producteurs, les populations des zones enclavées pointent du doigt les commerçants qu'elles accusent de «spéculation».

Les charges financières qu'imposent ces coûts affectent durement les populations rurales, contraintes à consacrer une part importante de leurs revenus à l'achat du bois de chauffage. Ce bois représente une source d'énergie essentielle pour de nombreux ménages dans ces zones où l'accès à d'autres formes d'énergie peut être limité ou coûteux.

Face à cette situation, les populations des régions montagneuses exhortent les autorités de leur pays à leurs accorder la priorité en matière d'approvisionnement en bois de chauffage à des prix accessibles et à apporter l'aide nécessaire aux plus vulnérables, afin d'éviter une «catastrophe sociale».

«Les autorités doivent être conscientes des enjeux auxquels font face ces communautés, souvent vulnérables, qui dépendent largement de cette ressource pour leur confort thermique», soulignent-elles.

A Chaque saison de froid, ces populations appellent les autorités à proposer des alternatives visant à alléger le poids financier sur les ménages, mais aussi à encourager l'adoption de solutions énergétiques plus durables, mais en vain. **R. I.**

SYRIE

Les États-Unis en contact direct avec les djihadistes de Hayat Tahrir al-Cham

LE SECRÉTAIRE d'État américain Antony Blinken a révélé que les États-Unis entretenaient des contacts directs avec le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Cham, acteur clé du renversement de l'ex-président syrien Bachar el-Assad. Il a aussi souligné l'importance de former un gouvernement syrien inclusif et représentatif pour protéger les droits de tous. Washington maintient un contact direct avec le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Cham (HTS) qui a joué un rôle clé dans le renversement du gouvernement du président Bachar el-Assad en Syrie, a déclaré le secrétaire d'État américain Antony Blinken lors d'une conférence de presse à Aqaba, en Jordanie, le 14 décembre. Interrogé sur les communications des États-Unis avec le groupe désormais au pouvoir à Damas, il a répondu : «Oui, nous avons été en contact avec le Hayat Tahrir al-Cham et d'autres parties.» Et de préciser : «Il s'agit de contacts directs, oui.» Washington espère que les nouvelles autorités «formeront un gouvernement inclusif et représentatif», où «les droits de tous les Syriens – y compris les minorités et les femmes – devraient être respectés», a réaffirmé le secrétaire d'État américain. Antony Blinken a ajouté que toutes les parties devraient empêcher une résurgence de l'État Islamique et d'autres groupes terroristes, décrivant les forces démocratiques syriennes, un groupe militaire dirigé par les Kurdes et soutenu par les Américains, comme «jouant un rôle crucial dans la poursuite de cette mission». Le 27 novembre, des formations du groupe Hayat Tahrir al-Cham et leurs alliés ont lancé une vaste offensive contre les positions des forces gouvernementales. Dans la soirée du 7 décembre, les adversaires du ex-président syrien ont pris plusieurs grandes villes, notamment Alep, Hama, Deir ez-Zor, Deraa et Homs. Le 8 décembre, les rebelles syriens sont entrés à Damas et les unités de l'armée ont quitté la ville. Le chef du gouvernement, Mohammed Ghazi el-Jalali, a exprimé sa volonté de transférer le pouvoir par des moyens pacifiques et d'organiser des élections dans le pays. Le même jour, le ministère russe des Affaires étrangères a annoncé dans un communiqué que Bachar el-Assad avait décidé de démissionner de ses fonctions et de quitter le pays, l'enjoignant à procéder au transfert du pouvoir de manière pacifique. Le HTS a été créé par la fusion de plusieurs groupes djihadistes, y compris le Front al-Nosra, une émanation d'al-Qaïda en Syrie. Le chef du HTS, Ahmed al-Sharaa, mieux connu sous le nom d'Abou Mohammed al-Joulani, a précédemment dirigé Al-Nosra. Le HTS est classé comme une organisation terroriste aux États-Unis, qui continuent d'offrir une prime de 10 millions de dollars pour aider à capturer al-Joulani. Il a tenté de repositionner son groupe comme une force plus modérée, affirmant que ses vues avaient évolué. Pendant l'offensive des rebelles contre les forces gouvernementales, il s'est engagé à protéger les minorités ethniques et religieuses de Syrie, y compris les chrétiens et les Kurdes. Cependant, plusieurs vidéos ont depuis émergé en ligne montrant divers groupes anti-Assad exécutant des prisonniers de guerre et des civils. **R. I.**

LE VICE-CHANCELIER ALLEMAND :

«Notre modèle économique est vraiment coincé»

RÉPONDANT À une question sur l'impact de l'absence de gaz russe bon marché, Robert Habeck a admis que le modèle économique allemand était coincé. Il a critiqué les fermetures de marchés par les États-Unis et la Chine, nuisibles à l'industrie automobile allemande, et a pointé le manque d'investissements par l'Allemagne dans différents domaines. Le vice-chancelier et ministre allemand de l'Économie et de la Protection du climat, également candidat à la chancellerie pour le parti des Verts, Robert Habeck, a reconnu que le modèle économique de son pays était dans une impasse.

«De toute façon, notre modèle économique est vraiment coincé», a-t-il déclaré dans une interview accordée au journal allemand Bild am Sonntag, en répondant à une question sur l'arrêt de fonctionnement du modèle économique allemand sans le gaz russe bon marché. Par ailleurs, Robert Habeck a souligné que l'Allemagne était un pays exportateur qui avait besoin de marchés ouverts.

«[Le président élu des États-Unis] Donald Trump ferme des marchés, la Chine ferme des marchés, en promouvant partout ses voitures électriques. C'est l'un des problèmes sérieux de l'industrie automobile allemande», a remarqué le vice-chancelier allemand. Selon lui, le fait que l'Allemagne n'investisse pas depuis de nombreuses années dans l'infrastructure, les conditions fiscales et la main-d'œuvre qualifiée a également un impact négatif. «Nous avons vraiment un problème d'attractivité [de l'Allemagne] comme lieu d'affaires, mais il est possible de le résoudre», a-t-il conclu. Actuellement, l'économie germanique est en chute libre. Les experts de la Banque fédérale allemande (Bundesbank) ont prédit une contraction de 0,2% du PIB du pays cette année et une croissance minimale de 0,2% en 2025. En novembre, l'inflation dans le pays a accéléré, atteignant 2,2% en glissement annuel. Le taux d'inflation a augmenté pour le deuxième mois consécutif.

R. I.

TOURISME À SAOURA

Hausse des réservations dans les hôtels

Les établissements et autres structures hôtelières et touristiques enregistrent actuellement une hausse des réservations de la part des touristes nationaux à travers les wilayas de Bechar et Béni-Abbès, à l'occasion des vacances d'hiver et des fêtes de fin d'année, rapportent dimanche plusieurs opérateurs touristiques locaux.

La saison touristique bat son plein dans cette région de la Saoura, confirmant ainsi son attractivité, notamment au niveau de ses destinations phares comme Taghit (wilaya de Bechar) et Béni-Abbès, et les différents établissements et structures hôtelières et touristiques commencent déjà à enregistrer une hausse des réservations de la clientèle nationale, précisent-ils.›'Parmi cette clientèle, des familles et autres groupes de touristes issus de différentes wilayas du pays et même de l'étranger, séduits par des expériences uniques de séjours cet hiver dans ces régions sahariennes», signale Mohamed Nador, le doyen des guides touristiques dans la région de Taghit et animateur d'activités touristiques au niveau d'un complexe hôtelier privé au nord de cette commune.Selon la direction de ce complexe, qui dispose d'une capacité de 244 lits répartis sur 122 chambres de haut standing, l'établissement affiche complet dès le 22 de ce mois de décembre, de par la hausse des demandes de réservation émanant de touristes nationaux et de plusieurs groupes de touristes issus de la communauté nationale établie à l'étranger, ayant émis le vœu de séjourner durant les vacances d'hiver dans la région.L'établissement a accueilli la précédente saison 3.200 touristes issus de la communauté nationale établie à l'étranger, rappelle la direction du complexe. «Cette destination de la Saoura, à haute potentialités touristiques, a ébloui un public diversifié, composé de nationaux et d'étrangers, qui y voit un mélange unique d'authenticité et d'histoire, en plus de la beauté naturelle de ses sites touristique, avec en prime un contact direct avec la population locale à travers la formule du «Tourisme chez l'habitant», a expliqué, pour sa part, le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Taghit, Mohamed Chkifi.»Les opérateurs activant dans ce segment touristique et qui disposent d'une centaine de maisons d'hôtes mises à la disposition des touristes ayant choisi cette formule, s'activent eux aussi à recevoir leurs hôtes dans des conditions des plus propices››, a-t-il ajouté.Cette formule touristique, et grâce à sa réorganisation récemment par l'APC, en coordination avec la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat, permet la mise en place d'une offre d'hébergement de 300 lits, selon les normes d'hygiène et de sécurité requises, a souligné M.Chkifi.



FORTE AUGMENTATION DES RÉSERVATIONS DANS LES HÔTELS PUBLICS

Au niveau de la direction de l'hôtel Saoura de Taghit, propriété de la chaîne publique hôtelière El-Djazair et comprenant 57 chambres et deux (2) suites, totalisant 118 lits en plus d'un restaurant, d'une cafétéria et d'une salle de conférence de 250 places et d'une piscine, il est annoncé une forte augmentation des réservations, surtout de touristes nationaux ayant opté pour cette structure hôtelière durant leur séjour dans la région en cette période de l'année. Idem pour l'hôtel «Rym» situé au chef-lieu de wilaya de Béni-Abbès, qui relève de la chaine hôtelière publique El-Aurassi, et qui dispose de 59 chambres, dont deux suites, totalisant 111 lits de standard international.

«Les préparatifs ont été entamés pour la réception de notre clientèle, constituée essentiellement de touristes nationaux, et tout sera fait pour rendre leur séjour des plus agréables››, signalent les responsables de cette structure hôtelière publique.Dans plusieurs zones touristiques de cette wilaya, sont également dénombrés une quinzaine d'opérateurs assurant la formule du «Tourisme Chez l'habitant››, à même de connaitre un essor, pour peu que des mesures d'encouragement soient prises par le secteur du Tourisme pour permettre à des jeunes ou à des familles de s'investir dans ce créneau, a estimé le président de l'association «Aouarourout›› de solidarité et de revivification des traditions, Abdelkader Talamani, dont l'association dispose d'un des plus anciens gites touristiques au niveau de l'ancien ksar de Béni-Abbès. Les potentialités touristiques, naturelles et historiques ainsi que l'hospitalité de la population de la Saoura suscitent l'engouement des touristes nationaux, ajoutées à l'existence d'une importante infrastructure d'accueil appelée à se développer à l'avenir en vue de conforter le succès de cette destination, relèvent les mêmes opérateurs. **R. R.**

TISSEMSILT

Le DGSN inaugure et inspecte plusieurs projets

LE DIRECTEUR Général de la Sûreté Nationale (DGSN), Ali Badaoui, a procédé à l'inauguration et à l'inspection de plusieurs sièges et projets relevant du secteur de la Police dans la wilaya de Tissemsilt, indique, dimanche, un communiqué de la DGSN.

Lors de cette visite qui s'est déroulée, samedi, en présence du wali de Tissemsilt et des autorités locales civiles, militaires et judiciaires, et qui s'inscrit dans le cadre des «festivités commémorant le 70e anniversaire de la glorieuse Révolution et de la série de visites de travail aux différents services de Sûreté des wilayas», le DGSN a souligné la nécessité de fournir un service sécuritaire à la hauteur des aspirations du citoyen.

Lors de l'inauguration du siège de la Sûreté de daïra de Bordj Emir Abdelkader, M. Badaoui a inspecté l'espace de réception et les différents services de cette nouvelle structure, soulignant la nécessité «de fournir un service de sécurité à la hauteur des aspirations du citoyen» et «de multiplier les campagnes de prévention et de sensibilisation en direction des usagers de la route, notamment à proximité des établissements éducatifs».

A cette occasion, le DGSN a inauguré le siège de la cinquième Sûreté urbaine à la cité 1.400 logements «AADL», qui contribuera «au renforcement de la couverture sécuritaire et à la lutte contre la criminalité en milieu urbain», selon le communiqué.

Dans le cadre de la concrétisation de la stratégie de la DGSN visant à accompagner le programme des autorités publiques concernant la création de nouveaux pôles résidentiels, M. Badaoui a posé la première pierre pour la réalisation du siège de la Sûreté urbaine des 2000 logements à Boumengouche, ainsi que du nouveau siège de la 3e Sûreté urbaine dans la cité 1184 logements (Cité Hassan). Inspectant l'avancement des travaux des projets de réalisation de l'Unité républicaine de sécurité (URS) et du nouveau siège de Sûreté de wilaya, le DGSN a insisté sur l'importance de «livrer ces projets dans les délais impartis, en réponse aux exigences de sécurité et pour améliorer l'efficacité des services opérationnels».

Dans le cadre de la prise en charge sociale des personnels de la Sûreté de wilaya, M. Badaoui a inauguré un hôtel de police au niveau de la Sûreté de la daïra de Bordj Emir Abdelkader, baptisé du nom du chahid du devoir national, Baten Ahmed, dont la famille a été honorée à cette occasion.

En marge de cette visite, le DGSN a tenu une réunion d'orientation régionale avec les cadres, les responsables et les chefs des équipes opérationnelles ainsi que les fonctionnaires de la sûreté des wilayas de la région de l'ouest, lors de laquelle il a salué «les résultats de terrain obtenus par les services opérationnels de la Sûreté nationale, notamment dans la lutte contre la drogue et l'immigration clandestine», soulignant la nécessité de «maintenir l'opérationnalité maximale des éléments et l'entière disponibilité pour faire face aux défis sécuritaires actuels, en étroite coordination avec les partenaires sécuritaires et les autorités judiciaires», conclut le communiqué.

R. R.

SIDI BEL-ABBÈS

Un camion percute et tue un enfant de 13 ans

UN ENFANT de 13 ans est décédé hier, des suites d'un grave accident, alors qu'il se dirigeait vers le CEM Belasri Boumediene (ex Fénelon) du centre de la ville de Sidi Bel- Abbès, a-t-on appris dans un communiqué des services de la protection civile de la wilaya. La cellule d'information et de communication des services de la protection civile a indiqué que l'accident s'est produit vers 07 h 43 du matin, au cours duquel un camion a percuté un enfant de 13 ans qui circulait en vélo électrique, dans l'avenue Kheir En-Nebbia, daïra Sidi Sidi Bel-Abbès, et qui se dirigeait vers le CEM Belasri Boumediene. La même source fait savoir que la victime, après avoir été examinée, a été confirmée morte sur place. Et d'ajouter qu'il a été transféré à la morgue du centre hospitalo -universitaire (CHU) Hassani Abdelkader après l'achèvement des procédures par les services de sécurité.

À Sidi Bel-Abbès, c'est toute une ville qui est en deuil alors qu'une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de l'accident.

Brahim Mazi

CONSTANTINE, CAPITALE DU MALOUF

Emotions et hommages à l'ouverture du 12ème festival

Le rideau de la 12e édition du Festival international culturel du Malouf s'est levé samedi sur la scène du Zénith de Constantine, salle Ahmed bey. Placée sous le slogan évocateur « Le Malouf, premier pont de Constantine et sa voix éternelle », cette édition a débuté aux sons d'El Hadwa et une exposition artisanale mettant en lumière le riche patrimoine local.



La soirée d'ouverture a été marquée par une prestation magistrale de Salim Fergani, digne héritier de son défunt père surnommé le rossignol constantinois, feu Mohamed Taher Fergani, icône incontestée du malouf. Drapées dans de splendides gandouras constantinoises, la chanteuse tunisienne Meharziya El Tawil et l'artiste japonaise Nahomi Koyasu ont captivé l'audience, venue des quatre coins du pays célébrer la musique savante. La Tunisienne Mahrziya Touil, formée à l'école du Malouf tunisien Al-Rachidia, a ébloui le public avec des interprétations envoutantes comme « Al Achagua » et « Ala Ya Moudir Al Rah ». Elle n'a pas manqué d'évoquer l'héritage commun du Malouf maghrébin, véritable trait d'union culturel entre l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Les youyous des femmes constantinoises, mêlés aux applaudissements nourris, ont salué cette performance exceptionnelle. Naomi Kuyasu, surnommée « la Fayrouz du Japon », a apporté une touche de raffinement nippon. Elle a conquis l'auditoire avec des reprises en arabe et en japonais, notamment « Lamouni » et « El Bint El Chalabiya ».
La présence du nouvel ambassadeur du Japon en Algérie, a souligné la portée symbolique de cette prestation, symbole d'un pont culturel entre deux nations que tout semble opposer mais que l'amour de la musique raffinée rapproche.
Une dizaine de pays, représentés par leurs orchestres et solistes, prennent également part à cet événement, qui s'impose comme l'un des rendez-vous culturels les plus prestigieux de la cité des ponts.

La Palestine et le Japon mises à l'honneur
Le lancement officiel a été donné par Mohamed Sidi Moussa, représentant du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, qui a lu un message soulignant les efforts de l'État pour la préservation du patrimoine culturel immatériel.
« Le Malouf, art musical emblématique, reflète une sagesse et une beauté profondément ancrées dans l'expérience humaine, a affirmé le ministre. Étroitement lié à Constantine, il a permis à la ville de devenir le cœur battant de la culture musicale algérienne, grâce aux maîtres qui ont hissé cet art sur la scène internationale. » Le ministre a également salué les contributions des artistes et chercheurs, et, a rappelé que l'inscription récente du Costume féminin de cérémonie dans le Grand Est algérien au patrimoine immatériel de l'UNESCO témoigne de la diversité et de la richesse culturelle de l'Algérie.
Dans son allocution, Ilyès Benbakir, commissaire du festival, a insisté sur l'importance de la promotion et de l'internationalisation de la musique du Malouf, tout en soulignant son lien historique avec la cause palestinienne et les luttes des peuples opprimés. La soirée inaugurale a été aussi marquée par la performance émouvante de la chanteuse palestinienne Sana Moussa, qui a interprété Ya Khalika Assabah. Elle a profité de ce moment pour saluer les liens profonds entre la Palestine et l'Algérie, déclenchant une vive émotion parmi les spectateurs.
En outre, plusieurs figures marquantes du Malouf, dont Thouraya et Taher Gharssa, ont été honorées pour leur contribution à la préservation et à la promotion de cet art. Le festival se poursuivra jusqu'au 18 décembre, avec la participation d'artistes algériens et étrangers venus

Amine B.

TIZI OUZOU

La vie et l'œuvre de Mouloud Achour revisitées

L'ÉVÉNEMENT À considérer comme majeur, qui a marqué la manifestation consacrée à la 13e édition du Salon du livre, samedi, à Tizi Ouzou, est sans doute le témoignage consacré au défunt Mouloud Achour connu pour sa plume.
Lors d'une table ronde, animée par Hassane Hellouane, enseignant de littérature française à l'université Mouloud-Mammeri, des journalistes, tels que Rachid Hammoutène, Mohamed Haouchine et Samir Leslous ainsi qu'Abrous Outoudert, et la directrice des éditions La Casbah ont apporté un témoignage poignant sur la personnalité du défunt qui était enseignant d'abord, avant de se lancer dans l'aventure journalistique et littéraire.
C'est Abrous Outoudert qui ouvrira le bal en témoignant à l'assistance, nombreuse et attentionnée et parmi laquelle se trouvaient les enfants du disparu, les conditions dans lesquelles il a connu le défunt. C'était en 1962, année où Outoudert venait d'obtenir son baccalauréat. Plus tard, les deux hommes ont eu en commun bien des aventures journalistiques et intellectuelles. Mohamed Haouchine dira pour sa part qu'il a connu le défunt Mouloud Achour, alors qu'ils étaient tous les deux adolescents à la ville des Genêts. « Nous nous sommes retrouvés au Collège moderne et classique (l'actuel lycée Fatma N'Soumeur) qui était le seul établissement scolaire dans toute la wilaya de Tizi Ouzou. « A cette époque, on assurait des cours au niveau de cet établissement de la 6e jusqu'à la terminale », a témoigné Mohamed Haouchine. Les deux hommes étaient liés par une amitié inconditionnelle.
Pour sa part, Rachid Hammoutène dira d'emblée : «Mouloud Achour est avant tout un digne fils de l'Algérie profonde. Il était un véritable pédagogue, tant avec ses élèves du temps où il enseignait qu'avec tous les journalistes qu'il a eu à former ou les auteurs qu'il orientait. Il fut aussi de la génération des bâtisseurs de l'information ».
Pour sa part, Boukhalfa Amazit a affirmé : « Mouloud Achour s'est attaché à promouvoir et publier tant d'écrivains et artistes et s'est toujours gardé d'assurer sa propre visibilité, d'autant que les genres qu'il pratiquait demeurent injustement négligés par rapport au roman, comme si la qualité d'une œuvre dépendait de son genre éditorial ». Il poursuivit que c'était un journaliste, un critique, un écrivain qui, depuis le début des années 1970, a marqué par sa présence ininterrompue le monde de la presse et de la culture.
Mouloud Achour dirigeait El Moudjahid Culturel qui a formé beaucoup de journalistes culturels et de critiques littéraires, mais aussi d'écrivains dont les noms feront flamboyer la littérature algérienne. Peut-être que beaucoup ne le savent pas et



au risque de surprendre, Mouloud Achour a été aussi le mentor de Yasmina Khadra (Mohamed Mouleshoul de son vrai nom) du temps où le défunt était professeur de français dans le cadre de son service national et l'autre jeune cadet dans les années 1970 à l'École des cadets de Koléa.
« A l'époque, adolescent instable, je m'initiais à la littérature pour assagir mes jeunes démons. J'écrivais des poèmes d'amour tristes, comme des sanglots et des nouvelles sans héros. Un jour, j'eus le courage de soumettre un de mes textes à Mouloud Achour qu'on disait abordable et attentif au verbe car, lui-même, il était un important écrivain. Il m'avait écouté pleinement. Il a été le premier à m'encourager et à me dire qu'il ne fallait, sous aucun prétexte, sous aucune contrainte, renoncer à ma vocation d'écrivain.
Ce fut un honneur pour moi de lui avoir dédié Le Sel de tous les oublis, un honneur et l'expression de ma profonde gratitude ».
Ses amis se disent inconsolables depuis sa disparition le 24 décembre 2020 emporté par la pandémie du Covid-19.
Mouloud Achour avait toujours un sourire jovial qui donnait à chacun cette envie de mordre la vie à pleines dents et surtout continuer à vivre dans l'insouciance mentale sans perdre de vue ses repères et surtout ses ambitions, d'aller de l'avant.
Samir Leslous a de son côté apporté un témoignage poignant sur le disparu. Il a rapporté que le défunt, qui était très à cheval sur la perfection de l'écriture, était généreux et paternaliste. « Quand j'ai découvert qu'il avait apprécié mon travail journalistique, j'ai senti un bonheur m'envahir », a-t-il conclu. Beaucoup d'autres intervenants ont pris la parole pour souligner le positivisme du disparu. Notons enfin que Rachid Hammoutène a fortement plaidé à ce qu'une institution culturelle, comme une bibliothèque, soit baptisée au nom du défunt Mouloud Achour.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

LE MC ORAN TOUJOURS FRAGILE EN DÉPLACEMENT

LE MC Oran a concédé sa cinquième défaites en six matchs à l'extérieur ,depuis le début de cet exercice, cette fois-ci sur le terrain du MC El Bayadh (1-0), vendredi, dans le cadre de la 13e journée du championnat de Ligue 1 de football, confirmant son impuissance loin de ses bases.En tout et pour tout, les «Hamraoua» n'ont obtenu qu'un seul point, sur 18 possibles, de leurs rencontres en déplacement, et ce, avant deux journées seulement de la fin de la phase aller.Un bilan négatif qui a valu à cette équipe de se positionner à la 15e et avant dernière place au classement des meilleures formations à l'extérieur. Une moisson qui contraste aussi avec celle de leurs sorties à domicile où ils ont récolté 17 points sur 21 possibles, collectés au prix de cinq succès contre deux matchs nuls. Ce bon parcours a permis d'ailleurs aux «Hamraoua» de pointer à la première place au classement des meilleures équipes à domicile et la quatrième au classement général avec 18 unités.Mais les protégés de l'entraineur franco-malien, Eric Chelle, vont certainement reculer au classement une fois les nombreux matchs en retard purgés par les autres équipes, car le MCO est l'une des rares formations de l'élite ayant, jusque-là, disputé toutes leurs rencontres.La fragilité du «Mouloudia» loin de son nouveau stade fétiche Miloud-Hadefi d'Oran donne de sérieux soucis aussi bien à sa galerie qu'à
sa direction, car tout le monde dans le club tablait sur cette saison pour revenir au-devant de la scène surtout après les efforts financiers consentis par les dirigeants pour renforcer leur équipe lors de
l'intersaison.»Mes joueurs abordent leurs matchs à domicile avec un très bon état d'esprit et parviennent à rendre de belles copies, contrairement à leurs rencontres à l'extérieur, où ils sont fragiles psychologiquement», a commenté dernièrement l'ex-sélectionneur du Mali pour justifier
l'impuissance des siens en déplacement.Les observateurs sont unanimes à dire qu'Eric Chelle est dans l'obligation de trouver des solutions au malaise dont souffre son équipe à l'extérieur s'il veut honorer ses engagements annoncés à son arrivée au club, peu après le début du championnat.

LIGUE 1» MOBILIS»: TROIS MATCHS PROGRAMMÉS CE MARDI

LA LIGUE de Football Professionnel (LFP) a programmé, pour mardi 17 décembre 2024, trois matchs de mis à jour du championnat de Ligue 1 «Mobilis».Il s'agit de la rencontre CR Belouizdad-JS Saoura, comptant pour la 7e journée et prévue à Huis clos, au stade du 5 juillet (Alger) à partir de 16h30.
Pour sa part, l'ES Sétif accueillera, dans le même jour, le Paradou AC, à partir de 17h30 au stade du 8 mai 1945, pour le compte de la 9e journée, alors que la JS Kabylie recevra au stade Hocine Aît Ahmed de Tizi Ouzou (17h30), le MB El Bayed dans un match comptant pour la mise à jour de la 10e journée du championnat.

Mardi 17 décembre 2024:
7e journée : Alger – 5 Juillet 1962 (16h30): CRB – JSS (Huis clos)
9e journée : Sétif – 8 Mai 1945 (17h30): ESS – PAC
10e journée: Hocine Aît Ahmed (Tizi Ouzou): (17h30): JSK - MCEB .

LIGUE DES CHAMPIONS – GROUPE A (3E J)

Le MCA chute à domicile face à Al Hilal (0-1)

Le MC Alger s'est incliné face à la formation soudanaise d'Al Hilal sur le score de 0 à 1, (mi-temps :0-0), en match comptant pour la troisième journée du groupe A de la Ligue des champions d'Afrique de football, disputé samedi soir au stade olympique du 5-juillet. au stade du 5 Juillet 1962, en match comptant pour la troisième journée du groupe A de la Ligue des champions d'Afrique.



Face à un adversaire largement à sa portée, le Doyen a payé cache son inefficacité offensive et s'est vu ainsi infliger sa première défaire en phase de poules.De leur côté, les Soudanais n'ont eu besoin que d'une seule action pour inscrire l'unique réalisation de cette rencontre. À la suite d'un coup franc excentré côté droit, Fofana (76') a profité des largesses de la défense mouloudéenne pour marquer de la tête et offrir trois précieux points à Al Hilal qui prend le large en tête du quatuor A (9 pts) et prend une sérieuse option pour la qualification en quarts de finale.En effet, alors que les dés de cette journée ont été à la faveur des Mouloudéens avant le début de ce match, les deux autres formations du groupe A, à savoir le TP Mazembe et les Young Boys, se sont quittées dos à dos. Ainsi, le MCA a gâché une importante occasion de prendre la tête de son groupe, suite à sa défaite à domicile face à Al-Hilal (0-1). Sur la plus petite des marges, le Doyen est passé pas loin de s'adjuger une avance confortable, faute à l'inefficacité de ses attaquants. Ainsi, faisant preuve de manque de concentration, le MCA a encaissé l'unique but de la rencontre à moins de 15 minutes de la fin du temps réglementaire. Un constat que le coach du MCA partage, « au vu du déroulement du match, nous avons manqué d'efficacité pendant la majorité de la rencontre », a-t-il dit lors de la conférence de presse d'après match. Et d'ajouter, « Peu importe que ce soit Delort ou un autre joueur, l'essentiel est de marquer des buts. Aujourd'hui, nous n'avons pas réussi à le faire ».
Avant sa rencontre face à Al Hilal du Soudan, le club algérois avait bénéficié d'un résultat favorable dans l'autre match du groupe : le TP Mazembe et les Young Africans s'étaient neutralisés (1-1), un score qui servait directement les intérêts du MCA. Ce résultat permettait au doyen de prendre la première place en cas de victoire contre Al Hilal. Dans l'autre rencontre de cette poule, le TP Mazembe de la RD Congo et les Young Africans de Tanzanie se sont neutralisés (1-1). Mazembe a ouvert le score par Cheikh Fofana (42e), avant que Prince Dube n'égalise pour Young Africans dans le temps additionnel (90e+4e).A l'issue des rencontres de la troisième journée, Al Hilal (9 points) occupe la première place du classement devant le MC Alger (4 points), le TP Mazembe (2 pts) et Young Africans (1 pts).
Lors de la quatrième journée de la phase de poules, prévue du 3 au 5 janvier 2025, le MC Alger se déplacera à Nouakchott pour affronter Al Hilal, alors que Young Africans accueillera le TP Mazembe.
L'autre représentant algérien en C1 africaine, le CR Belouizdad, jouera son troisième match dans la poule C conte Al Ahly, le 22 décembre prochain, en raison de la participation de la formation égyptienne en Coupe intercontinentale de la Fifa.Pour rappel, les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale de la prestigieuse compétition de clubs de la CAF.

LIGUE 1 MOBILIS (13e JOURNÉE)

L'Olympique Akbou enfonce l'US Biskra et rejoint le MCA à la 5e place

L'OLYMPIQUE Akbou a réalisé une très bonne affaire samedi soir, en rejoignant le MC Alger à la cinquième place du classement général de la Ligue 1 Mobilis de football, après sa victoire
(1-0) sur le terrain de l'US Biskra pour le compte de la treizième journée du championnat.
L'unique but de cette rencontre a été inscrit par Chelfaoui, au terme d'une belle action collective à la 53e minute de jeu.Une défaite lourde de conséquences pour les enfants des Zibans, ayant laissé filer trois précieux points dans la course au maintien, de surcroît à domicile. Ils restent d'ailleurs bons-derniers au classement général, avec seulement dix unités au compteur. Certes, le Paradou AC dispose également de dix points, mais contrairement à l'USB, il compte trois matchs en moins par rapport à la formation biskrie, faisant que s'il arrive à bien les négocier, il pourrait remonter sensiblement au classement. Outre les trois points de la victoire, l'entraîneur Mounir Zeghdoud a
probablement tiré une «satisfaction personnelle» de cette victoire, car il avait démarré l'exercice en cours sur le banc de l'USB, avant de rebondir à la barre technique d'Akbou, qui l'avait engagé quelques jours seulement après son limogeage par la direction du club de Biskra.

Vendredi, 13 décembre :
MC El Bayadh - MC Oran 1-0
NC Magra - Paradou AC 1-1
JS Saoura - ASO Chlef 1-1
ES Sétif - JS Kabylie 2-2
Samedi, 14 décembre :
US Biskra - Olympique Akbou 0-1
Reportés :
CR Belouizdad - CS Constantine
ES Mostaganem - MC Alger
USM Alger - USM Khenchela

Classement :	Pts	J
1). CS Constantine	19	11
—). ES Sétif	19	12
3). JS Kabylie	18	11
—). MC Oran	18	13
5). MC Alger	17	10
—). Olympique Akbou	17	12
7). USM Alger	16	9
—). USM Khenchela	16	12
—). ASO Chlef	16	13
10). NC Magra	14	13
11). CR Belouizdad	13	9
—). JS Saoura	13	11
13). ES Mostaganem	12	12
14). MC El Bayadh	11	11
15). Paradou AC	10	9
—). US Biskra	10	12.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 13E J)

Le MB Rouissat prend le large, l'USM El Harrach tombe pour la première fois

Le MB Rouissat, large vainqueur en déplacement contre l'Olympique Magrane (3-1), a consolidé sa place de leader de la poule Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, profitant de la première défaite de la saison de son dauphin l'USM El Harrach face au MSP Batna (1-2), samedi pour le compte de la 13e journée de compétition.Solide leader depuis le début de saison, le MB Rouissat (32 pts) est toujours sur un nuage pour sa première saison en Ligue 2, en décrochant son dixième succès contre deux nuls et une défaite. Ce bilan met en orbite le club de banlieue de Ouargla (Sud-Est) pour décrocher le titre honorifique de champion d'hiver à deux journées de la fin de la phase aller.



Invaincue depuis le début de saison, l'USM El Harrach (26 pts) a pour sa part essuyé sa première défaite de la saison face au MSP Batna (1-2), qui occupe le septième rang avec 16 points. Malgré ce revers, les Harrachis occupent toujours la place de dauphin mais avec six longueurs de retard sur Rouissat.Dans l'affiche de cette 13e journée, l'IB Khemis El Khechna a décroché une précieuse victoire devant le MO Constantine (2-1), qui lui permet de rejoindre l'USM Annaba, battue sur le fil par l'US Chaouia (3-2), à la troisième place du classement avec 24 points.Dans les autres rencontres de cette poule, la JS Bordj Menail (14e, 13 pts) s'est imposée en déplacement (1-0) face à l'AS Khroub (7e, 16 pts), alors que l'IRB Ouargla, également septième, a dominé le HB Chelghoum Laid (2-0). Dans le bas de tableau, l'US Souf (16e, 6 pts) a obtenu le point du match nul (1-1) chez le NRB Teleghma (12e, 14 pts), au moment ou la JSD Jijel a été tenue en échec à domicile par le CA Batna (7e, 16 pts).Dans le groupe Centre-Ouest, le match de clôture de la 13e journée, disputé ce samedi, a enregistré le succès de l'US Béchar Djedid devant le MC Saida (2-1).A la faveur de ce succès, les Bécharis rejoignent l'ASM Oran à la quatrième place du classement, toujours dominé par la seule équipe invaincue en Ligue 2 amateur, l'ES Ben Aknoun, vainqueur vendredi devant le RC Arbaâ (3-2). Avec un bilan de huit victoire, cinq nuls et aucune défaite, l'ES Ben Aknoun affiche un véritable parcours d'un futur champion, quoique le championnat est encore long et le dauphin, le RC Kouba, n'a pas encore dit son dernier mot. A la faveur de cette nouvelle victoire, L'Etoile de Ben Aknoun conserve trois points d'avance sur le RC Kouba (26 pts), large vainqueur contre l'ESM Koléa (3-0). Ce succès permet au Raed de creuser l'écart sur le JSM Tiaret (3e, 21 pts), battue (0-1) par le SKAF Khemis Miliana (9e, 16 pts).De son côté, l'ASM Oran (4e, 20 pts), a été une nouvelle fois tenue en échec à domicile (0-0) par le WA Mostaganem, qui occupe conjointement la sixième place avec la JS El Biar, vainqueur contre le MCB Oued Sly (2-0).La bonne opération de la journée est à mettre au profit du NA Hussein-Dey (19 pts), qui remonte au huitième rang du classement après son troisième succès consécutif devant le CR Témouchent (2-0).
Après une début de saison compliqué, les Sang et Or reviennent désormais à un point du WAM et de la JSEB.Cette 13e journée a également été marquée par la victoire (2-1) de la lanterne rouge le SC Mecheria (16e, 7 pts) devant le GC Mascara (9e, 16 pts), qui concède une troisième défaite de rang.

VOVINAM VIET VO DAO

La fédération algérienne attend le feu vert du MJS pour organiser le Mondial 2025 en Algérie

LA FÉDÉRATION algérienne de Vovinam viet vo dao (FAVVD) attend le feu vert du ministère des Sports pour l'organisation des championnats du monde 2025 le mois de juillet prochain au Complexe olympique Miloud Hedfi d'Oran, a indiqué le président de l'instance fédérale, Mohamed Djouadj. « Nous avons déposé une demande officielle auprès du ministère des Sports pour la tenue de la 8e édition du Championnat du monde 2025 à Oran et nous attendons que cette dernière soit acceptée pour poursuivre nos démarches au niveau de l'instance internationale.», a déclaré à l'APS Mohamed Djouadj.Le président de l'instance fédérale qui occupe également le poste de vice-président de la Fédération internationale du Vovinam viet vo dao a souligné: « nous sommes tenus de répondre aux membres de l'assemblée générale de l'instance international lors de notre prochaine réunion, prévue du 19 au 22 décembre, en marge du Championnat d'Asie en Indonésie, et leur confirmer notre volonté d'accueillir le Mondial 2025 en Algérie». Et d'ajouter: « nous avions l'intention d'organiser un tournoi international en Algérie le mois de mai prochain, à l'occasion de la Journée nationale de la discipline, mais lorsque la Fédération internationale nous a proposé la possibilité d'organiser le Mondial 2025 dans notre pays, nous avons préféré attendre le feu vert du ministère des Sports. Nous ne pouvons accueillir deux compétitions internationales en l'espace de deux mois (mai et juillet)».
Le premier responsable de l'instance fédérale a également confirmé que «tous les cadres sont pleinement mobilisés à l'idée d'organiser le rendez-vous mondial en 2025 et en faire un succès, dans le cas où la tutelle accepte la demande que nous avons présentée précédemment.».Ce désir de la FAVVD d'abriter un mondial est motivé par le «franc succès» qu'a connu le championnat d'Algérie de ce sport (seniors et juniors) tenu à Oran en février dernier, dans des conditions «très satisfait», tant sur le plan logistique que technique, en plus de la «forte participation» qui a marqué l'évènement, puisqu'il a été enregistré la présence de pas moins de 549 athlètes, «ce qui traduit l'engouement des jeunes algériens pour ce sport, selon le président.Mohamed Djouadj a été réélu à la tête de la Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao, à l'unanimité, pour le quatrième mandat consécutif
(2012-2028). Depuis plusieurs années, environ 30.000 jeunes algériens pratiquent ce sport d'origine vietnamienne sous l'égide de 19 ligues réparties dans 37 wilayas.

TENNIS / CHAMPIONNAT NATIONAL SENIORS 2024:

Amira Benaissa (MCA) et Toufik Sahtali (MCA) sacrés

LES ATHLÈTES du MC Alger, Toufik Sahtali et Amira Benaissa ont remporté le Championnat d'Algérie seniors 2024, clôturé samedi au Centre fédéral d'entraînement de la Fédération algérienne de tennis
(FAT) à Ben Aknoun (Alger).Chez les messieurs, Sahtali s'est adjugé le titre aux dépens de son coéquipier, le jeune Yacine Meghari, âgé à peine de 15 ans, sur le score 6-0, 6-1.
Pour sa part, Amira Benaissa a remporté le tableau simple dames, à l'issue de sa victoire contre sa coéquipière Melissa Benamar 6-3, 7-6.Idem pour les tableaux du double (messieurs et dames), marqués par une large domination des joueurs du MCA.En double messieurs, c'est le duo du MCA: Toufik Sahtali - Yacine Meghari qui a été sacré après sa victoire contre Ramzi Brahimi (USM Annaba) etAbdelkrim Bensoman (MCA) 6-0, 6-3.Chez les dames, le dernier mot est revenu à la paire du MCA: Amira Benaissa - Melissa Benamar au détriment d'une autre paire du MCA, composée de Yara Mebarki et Houda Benamar 6-1, 6-1.La compétition, entamée mercredi dernier, a été marquée par la participation de trente-neuf (39) athlètes (28 messieurs et 11 dames).La participation a été ouverte à tous les athlètes classés en 1re série et en 2e série, aux quart de finalistes du Championnat national de 3e série, aux finalistes du Championnat national juniors ainsi qu'au vainqueur du Championnat national cadets.Deux (02) Wild-Cards (invitations, NDLR) ont été attribuées par la direction technique nationale (DTN). Les tableaux ont été dirigés par l'arbitre international Walid Bouaouiche, détenteur d'un Green Badge, alors que le Directeur est Tahar Azzi.

MOHAMED TOUBAL ÉLU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE GOLF

MOHAMED TOUBAL, seul candidat à la présidence de la Fédération algérienne de Golf, a été plébiscité ce samedi, lors de l'Assemblée Générale Elective de l'instance, tenue à Dely Brahim (Alger).Le quorum était de treize membres et il a été largement atteint en présence de dix-huit membres sur les vingt-quatre que compte l'Assemblée Générale de Golf. Les travaux se sont déroulés en présence d'un représentant du ministère des Sports et huissier de justice.Après le suffrage et le dépouillement, Toubal (60 ans) a récolté dix-huit (18) voix sur les dix-huit (18) votes exprimés, devenant ainsi le nouveau président de l'instance pour le mandat olympique 2024-2028. Il succède à Abderrahmane Bouzid, qui avait dirigé la Fédération pendant le précédent mandat.Par ailleurs, l'Assemblée Générale a procédé à l'élection des nouveaux membres du Bureau fédéral, dont deux dames, en l'occurrence Dalal Serghine et Nabila Oumatouk.Chez les messieurs, les quatre membres choisis sont : Samir Boumaïl, Mounir Bouzid et Samy Djabri et Mohamed Amine Lourari.

NATATION/MONDIAUX-2024 (5e JOURNÉE)

Jaouad Syoud éliminé au 400 m quatre nages

LE NAGEUR algérien Jaouad Syoud a été éliminé dès les séries de qualifications du 400 m quatre nages, lors de la cinquième journée des 17es Championnat du monde de natation (bassin de 25 m) qui se déroulent du 10 au 15 décembre à Budapest (Hongrie).L'Algérien a pourtant dominé la première série des qualifications en décrochant la première place avec un chrono de 4:11.71, mais finalement ce temps n'était pas suffisant pour espérer une qualification en finale par rapport aux performances réalisées par les autres nageurs engagés dans les trois autres séries. En fait, tous les nageurs engagés dans la série de Syoud n'ont pu se qualifier à la finale qui aura lieu dans l'après-midi.
Il s'agit de la dernière épreuve inscrite au programme de l'Algérien qui n'avait pas réussi à se qualifier pour la finale du 200 m quatre nages, en terminant à la 4e place avec un chrono de 1:56.36, avant de connaître le même scénario, vendredi, lors des qualifications du 200 m brasse, en faisant également éliminé dès les séries malgré sa deuxième place avec un chrono de 2:10.19. De son côté, la nageuse algérienne Amel Melih sera engagée ce samedi dans la sixième série du 50 m nage libre, une spécialité de prédilection pour l'Algérienne qui détient le record national.L'Algérienne avait terminé à la dixième et dernière place des qualifications de la troisième série du 50 m papillon avec un chrono de 27 sec57, lors de la première journée disputée mardi.De nombreux nageurs et nageuses auront l'occasion de marquer ces Mondiaux de Budapest de leur empreinte, notamment les récentes championnes olympiques, la Canadienne Summer McIntosh et l'Américaine Kate Douglass ou encore le Hongrois Hubert Kos chez les messieurs



L'application de messagerie se débarrasse de son outil alimenté par ChatGPT, qui n'était rien d'autre qu'une expérience en demi-teinte.

Échec ou changement de stratégie ?

Discord va désactiver Clyde, son chatbot IA

Comme presque tout le monde en ce début d'année, Discord s'est laissé tenter par les programmes d'IA conversationnelle. Le résultat répondait au nom de Clyde, un chatbot auquel on pouvait accéder sur une petite sélection de serveurs en le mentionnant, comme n'importe quel autre membre (bien humain).
Mais voilà, plusieurs mois se sont écoulés, et l'engouement autour des outils alimentés par ChatGPT s'est quelque peu estompé. Il est temps pour de nombreux services de prendre du recul sur leur efficacité ou leur utilité.

Un nouveau membre singulier

Même si vous utilisez Discord, il y a de fortes chances que vous n'ayez jamais croisé Clyde. Ce bot est resté assez discret, stagnant dans sa phase de développement et de test, tous les serveurs n'y ont ainsi pas eu accès. Et, finalement, les choses n'iront pas plus loin, puisque l'éditeur a annoncé qu'il désactiverait son chatbot à partir du 1er décembre. « Les utilisateurs ne pourront plus invoquer Clyde dans les DM, les DM de groupe ou les chats de serveur », peut-on lire sur le blog de Discord.
Ce bot était alimenté par ChatGPT, il était donc capable de répondre à des questions, de tenir des conversations, et même de dénicher un GIF ou une image si on le lui demandait.
L'outil était assez bien conçu, et Discord mettait l'accent sur la convivialité. L'entreprise permettait également aux administrateurs de personnaliser le nom, l'avatar ou la biographie de Clyde sur leurs serveurs.
Cependant, tout n'était pas parfait. Le chatbot a eu, par exemple, la mauvaise idée de s'engager dans des sessions de flirt non sollicitées.
Ce qui a eu le potentiel de causer quelques déboires à Discord, qui est bien évidemment utilisé par des mineurs. Il pouvait également être un outil redoutable pour réaliser des arnaques, et a eu la fâcheuse tendance à générer des messages obscènes ou grossiers, du moins à ses débuts. Ce n'était franchement pas le membre d'un serveur le plus facile à gérer.

Un chatbot qui a besoin d'être monétisé ?

Bien que Discord n'ait pas précisé les raisons de cette mise à la retraite de Clyde, on peut supposer que l'expérience a permis de se faire une bonne idée de ses capacités et de ses limites.
Quoi qu'il en soit, l'entreprise ne semble pas en avoir fini avec cette technologie, affirme Kellyn Slone, directrice de la communication produit de Discord.
« Discord s'efforce continuellement d'apporter aux utilisateurs de nouvelles fonctionnalités et expériences », explique-t-elle à The Verge. « Clyde est une itération de ce travail, et nous sommes impatients de dévoiler de nouvelles expériences. »
Il est donc probable que l'IA générative apparaisse de nouveau dans l'application, mais peut-être sous une autre forme.
L'entreprise cherchera sûrement à la monétiser, en la rendant accessible aux utilisateurs Nitro ou aux serveurs boostés uniquement. En effet, l'utilisation des outils d'OpenAI, qui vient de remercier son PDG, n'est pas gratuite, et le temps de l'expérimentation sans frais supplémentaires se raréfie.

L'IA sur Discord, ce n'est tout de même pas fini

Pour le moment, les utilisateurs devront se tourner vers des développeurs tiers pour accéder à des outils génératifs ou des bots conversationnels.
Discord expérimente pour le moment une itération personnelle à chaque utilisateur de Clyde, permettant de générer du texte dans les conversations publiques et privées.
L'entreprise se focalise surtout sur des outils d'IA plus « concrets ». Depuis plusieurs semaines, les administrateurs de serveurs bénéficient d'AutoMod, un outil de modération automatique, utilisant des algorithmes plutôt performants, et qui semble faire ses preuves.
Discord pourrait aussi s'orienter un peu plus vers la génération d'images, avec des outils comme Avatar Remix.

Bluesky : le sosie de Twitter passe la barre des 2 millions d'utilisateurs



Le réseau social Bluesky fondé par Jack Dorsey, le créateur de Twitter, semble promis à un bel avenir.
Si Jack Dorsey n'est plus le patron de Twitter, devenu X.com, depuis déjà longtemps, il n'en reste pas moins attaché à l'idée de réseau social.
Et c'est pour cela qu'il réfléchit ces dernières années à la création d'un nouveau Twitter, mais cette fois décentralisé.
Une réflexion qui a donné naissance à Bluesky, un réseau social fonctionnel, mais qui n'est pour le moment disponible que sur invitation. Ce qui ne l'empêche pas de voir son nombre d'utilisateurs continuer à croître.

Une popularité encore à la hausse

Un réseau social peut-il fonctionner de manière décentralisée ? Oui, si l'on regarde l'expérience Mastodon.
Pour autant, aucune de ces plateformes n'a réussi à se hisser à la hauteur des plus grands comme X ou Facebook. Bluesky pourrait bien être le premier à réussir dans le domaine. Car les chiffres sont bons du côté de chez Jack Dorsey. Il y a deux mois, Bluesky annonçait ainsi avoir atteint les 1 million d'inscriptions. Nombre qui vient de doubler, puisque aujourd'hui, l'interface compte 2 millions d'abonnés, et ce alors qu'elle est encore privée.

Bluesky sera bientôt visible par tous

Et la plateforme pourrait bien prochainement commencer à attirer le regard du grand public. Actuellement, il n'est pas possible pour ceux qui n'ont pu s'inscrire de lire les messages postés sur ce réseau. Une situation qui va changer, une interface publique devant arriver pour Bluesky « d'ici à la fin du mois. »
De quoi donner le top départ d'une nouvelle success story ? Bluesky arrive en effet au bon moment, alors que le nombre d'utilisateurs actifs de X est en recul. Mais dans le même temps, l'expérience (pour le moment ratée) de Threads est dans toutes les têtes. Meta croyait pouvoir surfer sur la mauvaise réputation de Twitter pour lui voler son public, ce que le réseau social n'a absolument pas fait. Qu'en sera-t-il de Bluesky ?

IA : l'incroyable évolution *des appareils photo des smartphones*

Technologie : Chaque année depuis 2000, les appareils photo de nos smartphones deviennent de plus en plus performants. De nouvelles fonctionnalités, dopées à l'IA, se dessinent. Voici ce que nous pouvons en dire.



Pour beaucoup, l'ère du smartphone moderne a commencé en 2007 avec le lancement de l'iPhone. Après tout, cet appareil était doté d'un écran avec une surface tactile au lieu de touches, d'une connectivité cellulaire, de Wi-Fi et de Bluetooth, d'un accès (bien que terriblement lent) à Internet - et d'un appareil photo.

Depuis, ces caractéristiques définissent tous les smartphones, à l'exception d'une fonctionnalité qui n'est apparue qu'avec l'iPhone 3 GS en 2008 : l'App Store. Les applications, ainsi que les caractéristiques matérielles susmentionnées, définissent le smartphone moderne.

Mais de tous les composants de ces appareils omniprésents, c'est l'appareil photo du smartphone qui a connu l'évolution la plus extraordinaire. Les appareils photo des smartphones ont fait leur apparition quand ils ont commencé à devenir des appareils du quotidien.

Ensuite, ces appareils ont évolué dans un monde centré sur l'App Store, où des entreprises comme Blackmagic Design a pu créer des applications pour appareils photo qui redéfinissent le fonctionnement de l'appareil photo d'un smartphone. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage machine (ML) modifient la nature même de ce qu'un appareil photo peut faire.

LES SMARTPHONES PRÉ-MODERNES

Identifier le premier objet est toujours une entreprise délicate. Le tout premier appareil qualifié de smartphone (ils l'appelaient alors "Smart Phone") était le Ericsson 88 de 1997. Il n'a été fabriqué qu'à 200 exemplaires, et il s'agissait d'un assistant numérique personnel. Il n'était pas équipé d'un appareil photo.

Mais avant les smartphones modernes, des téléphones étaient déjà dotés de certains attributs des smartphones actuels. Le plus connu, bien sûr, était le BlackBerry. Les premiers appareils BlackBerry, les modèles 850 et 857, n'étaient même pas des téléphones. Il s'agissait de "téléavertisseurs" dotés d'une messagerie électronique. Ce n'est qu'en 2003 que le BlackBerry 6210, avec son célèbre clavier et son téléphone intégré, a été commercialisé. Mais même à cette époque, le BlackBerry n'avait pas d'appareil photo.

Sharp a alors lancé ce que l'on peut considérer comme le premier téléphone avec appareil photo au monde. Sorti en 2000, il s'appelait le J-SHO4 et était disponible exclusivement sur le marché japonais. Avec son capteur de 110 000 pixels, le J-SHO4 était capable de prendre des images numériques de très faible résolution - des images minuscules, presque de la taille d'un timbre-poste, d'une résolution de... 383 x 287 pixels.

Samsung revendique également le titre de "premier téléphone avec appareil photo intégré" -- le SCH-V200 -- également sorti en 2000. Ce téléphone était équipé d'un capteur de 0,35 mégapixel et pouvait prendre jusqu'à 20 photos de 640x480 pixels avant d'être connecté à un ordinateur et de télécharger les images. Samsung prétend également avoir inventé l'appareil photo selfie. En 2002, la société a lancé le SCH-X590, un téléphone à clapet doté d'un appareil photo rotatif. C'est à ce moment-là que le concept de mégapixels a commencé à s'imposer. Plus il y a de données à stocker, plus il y a de pixels. Lorsque les photos ont commencé à atteindre des millions de pixels, le terme marketing "mégapixel" a été créé. Et plus il y a de pixels, plus la résolution de l'image est élevée (et plus il est possible de la retoucher).

Un autre téléphone, le Palm Treo 600, est sorti en 2003. Cet appareil offrait de nombreuses possibilités, notamment un appareil photo capable de prendre des images d'une résolution de 640x480. Le Treo n'avait ni Wi-Fi ni Bluetooth, ce qui limitait sa connectivité à un câble relié à l'ordinateur pour les téléchargements d'images. Son principal atout est qu'il pouvait exécuter n'importe laquelle des milliers d'applications PalmOS disponibles en téléchargement. Toutefois, l'installation de ces applications nécessitait également le branchement d'un câble à l'ordinateur.

2008 : LA NAISSANCE DU SMARTPHONE MODERNE

Sorti le 29 juin 2007, l'iPhone a fait l'effet d'une bombe. Beaucoup d'entre nous se souviennent des files d'attente pour obtenir leur premier téléphone. Je n'ai pas fait la queue, heureux avec mon Treo. Le premier iPhone présentait presque toutes les caractéristiques d'un smartphone moderne, y compris un appareil photo arrière de 2,0 mégapixels. Mais les seules applications qu'il permettait d'utiliser étaient des pages web grossièrement personnalisées. Mon Treo disposait de bien meilleures applications PalmOS natives.

L'iPhone de première génération n'était pas, à mon avis, le premier véritable smartphone moderne. Pour cela, les applications doivent être installées directement sur les appareils. Lorsque l'iPhone 3G est arrivé sur le marché en juillet 2008, en même temps que l'App Store, le monde n'a plus jamais été le même. Les applications pour smartphones ont permis à des milliards de personnes non initiées à la technique de personnaliser leur téléphone, en rendant possible l'installation de nouveaux logiciels en un seul clic.

Plus précisément, les applications peuvent amplifier les fonctionnalités de l'appareil photo. Grâce aux applications de filtrage, les utilisateurs peuvent facilement ajouter des effets spéciaux à leurs images. Les applications ont également ouvert la voie à des géants des médias sociaux comme Instagram et TikTok. En conséquence, les réseaux sociaux sont devenus la force qu'ils sont aujourd'hui grâce à la possibilité pour les utilisateurs de capturer des photos et des vidéos, et de les partager avec leurs amis, leur famille et le monde entier d'un simple toucher d'écran. Grâce aux applications, les photos et les vidéos peuvent aller n'importe où, instantanément.

Pour les photographes et vidéastes chevronnés, les applications peuvent améliorer les appareils photo des téléphones. L'application Camera de Blackmagic Design, par exemple, permet aux utilisateurs férus de photo de personnaliser des paramètres tels que l'angle d'obturation, la balance des blancs et la sensibilité ISO. Comme le feraient des photographes professionnels lors de la prise de vue.

L'écran de grande taille, la connectivité internet à haut débit, les appareils photo d'excellente qualité et la possibilité de personnaliser complètement les téléphones à l'aide d'applications ont permis aux utilisateurs d'avoir bien plus qu'un petit ordinateur dans leur poche. Et tout le monde dispose désormais de cette puissance et de cette flexibilité incroyables, à tout moment.

Personnellement, l'iPhone 3G a été mon premier iPhone (il n'y avait pas d'iPhone 2 ou 3). Je l'ai acheté, ainsi qu'un iMac, quelques semaines après la sortie du téléphone, et j'ai ensuite créé 40 applications iPhone. L'iPhone 3G n'a pas beaucoup amélioré l'appareil photo. Il faudra attendre l'iPhone 3GS, qui est passé d'un appareil photo de 2 à 3 mégapixels et a commencé à enregistrer des vidéos à 30 images par seconde.

Dans le monde Android, son premier téléphone a été le HTC Dream. Sorti en octobre 2008, il se distingue par son écran coulissant qui s'ouvre pour laisser apparaître un clavier de type BlackBerry. Cet appareil est équipé d'un appareil photo de 3,15 mégapixels orienté vers l'arrière.

Avec l'iPhone 3 et l'App Store, ainsi que le premier téléphone Android, on peut dire que 2008 a été la première année de l'ère moderne des smartphones.

2010 : LES SMARTPHONES ET LE NARCISSISME, UN MARIAGE PARFAIT

Les smartphones ont ensuite beaucoup évolué. Chaque année, de nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées et des fonctions améliorées. Les appareils photo sont passés de 3,0 Mpx à des monstres de 48 à 50 Mpx comme l'iPhone 15 Pro Max, le Google Pixel 8, le OnePlus 11 et l'Asus ROG Phone 8.

Le smartphone Sony Xperia est particulièrement intéressant. Alors que tous les téléphones haut de gamme ont des systèmes d'appareil photo exceptionnels, Sony est la seule entreprise qui fabrique des appareils photo pro et prosumer en plus des smartphones. Un autre bond en avant a eu lieu en 2010, lorsqu'Apple a lancé l'iPhone 4 et que HTC a présenté l'EVO 4G sous Android (aux Etats-Unis uniquement). Ces deux appareils sont dotés d'une caméra frontale, adaptée à la prise de selfies. Aucun des deux n'offrait une résolution exceptionnelle, mais les appareils photo frontaux se sont améliorés au fil des ans.

Bien sûr, comme le stockage s'est amélioré à la fois en termes de capacité et de vitesse, il est possible de stocker même des vidéos 8K à 120 images par seconde sur des disques SSD connectés aux appareils photo via des ports USB-C ultra-rapides. Cela représente une énorme quantité d'informations à capturer et à stocker, et de nombreux appareils gèrent aujourd'hui ces exigences avec facilité.

Ensuite, il y a le Samsung Galaxy S23 Ultra, qui est doté d'un appareil photo principal de 200 Mpx, un chiffre ridiculement exagéré. Cela représente environ 16 384 x 12 288 pixels, pour ceux qui peuvent imaginer une telle chose. Chaque JPEG hautement compressé prend de 20 à 40 Mo, mais une image RAW non compressée prend 100 Mo par image ou plus. Le premier iPhone 3G était doté d'une mémoire de 128 Mo, qui aurait pu contenir - au maximum - une ou deux images de ce smartphone moderne.

Aujourd'hui, de nombreux smartphones enregistrent des vidéos 8K directement dans la mémoire du smartphone. Il s'agit notamment du Samsung Galaxy S23 (la prise en charge de la 8K remonte au Galaxy S20), de l'Asus ZenFone 9, du OnePlus 11 et de l'iPhone 15 Pro Max, qui peuvent tous enregistrer des vidéos 8K directement dans l'appareil.

Au fil du temps, toutes les augmentations de la capacité de stockage, de la vitesse du processeur, de l'autonomie de la batterie et de la résolution de l'écran se sont accompagnées d'améliorations du logiciel à l'intérieur des smartphones, les fournisseurs ajoutant toutes sortes de fonctions intelligentes à leurs applications d'appareil photo.

2017 : LE DÉBUT DE L'ÈRE DES SMARTPHONES AI/ML

Il est difficile de déterminer exactement quand l'apprentissage automatique a fait son entrée dans les smartphones, mais on peut avancer l'année 2017. Cette année-là, Google a sorti le Pixel 2, qui disposait d'un mode portrait qui floutait les arrière-plans et améliorait le traitement des images HDR. Apple aussi s'est concentré sur la photographie en mode portrait en 2017, en lançant les iPhone 8, 8 Plus et iPhone X. Chacun de ces appareils comprenait à la fois un processeur principal et un moteur neuronal -- un processeur dédié aux tâches d'apprentissage automatique.

Dans l'ensemble, ces capacités initiales d'apprentissage automatique ont amélioré le traitement global des photos, en améliorant des aspects tels que l'autofocus, l'exposition, l'équilibrage des couleurs et la réduction du bruit. L'intégration de l'apprentissage automatique dans les systèmes d'appareil photo du Pixel et de l'iPhone a marqué une étape importante dans la qualité et les capacités de la photographie sur smartphone.

L'IA ET L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE DANS LES SMARTPHONES D'AUJOURD'HUI

Si vous pensez aux étapes de la photographie, nous avons eu la lumière et l'ombre, puis des images fixes stockées à l'aide de produits chimiques (l'étape du film), puis des supports magnétiques (toujours analogiques), et enfin l'essor des appareils photo numériques et des smartphones. À chacune de ces étapes, le seul point commun est que l'appareil photo était conçu comme un dispositif de capture. Il ne faisait pas d'art. Mais tout cela est en train de changer avec les smartphones modernes. Grâce à l'intégration d'une technologie d'apprentissage automatique considérable dans ces appareils, l'appareil photo lui-même devient un partenaire de production pour la création d'images exceptionnelles et de vidéos de qualité...

Les oiseaux chantent dans leur sommeil !



Après avoir étudié l'activité cérébrale électrique des diamants mandarins, une espèce d'oiseaux de la famille des Estrildidé, une équipe de l'Université de Chicago a découvert que les oiseaux endormis utilisent leurs neurones selon des schémas complexes semblables à ceux produits lorsque les oiseaux étaient éveillés et chantaient.
Les jeunes oiseaux apprennent à chanter en écoutant les adultes, puis s'entraînent en écoutant leurs propres tentatives.
Les scientifiques croient que ces oiseaux stockent la mélodie après l'avoir entendue, puis, ils la répètent plus tard dans leur sommeil pour l'apprendre.

L'Australie a la plus grande population de chameaux dans le monde !



Avec le kangourou, le chameau l'un des animaux les plus répandus en Australie. Des milliers des deux principales espèces de chameaux sauvages australiens, la plupart des dromadaires, mais aussi chameaux de Bactriane, ont été importés en Australie au milieu du 19e siècle pour le transport des matières premières utilisés pour la construction.
Dès le 20e siècle, le transport motorisé a remplacé le rôle du chameau dans le pays, il a donc été libéré dans la nature. Aujourd'hui, la population des chameaux sauvages est d'environ un million en Australie.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



L'aéroport international de Paro, au Bhoutan, est considéré parmi les plus redoutés du monde. Seuls 50 pilotes sont actuellement qualifiés pour atterrir sur son unique piste entourée de montagnes. Une performance "difficile, mais pas dangereuse", estime le formateur Chimi Dorji, qui travaille depuis 25 ans pour la compagnie aérienne nationale, à CNN.

Seuls 50 pilotes peuvent y atterrir: voici l'un des aéroports les plus redoutés du monde

Le grand frisson. Les conditions de vol à l'aéroport international de Paro, au Bhoutan, sont uniques au monde. L'atterrissage, depuis New Delhi, Bangkok, Katmandou ou, à partir d'octobre 2024, Hanoï, y est si difficile que seuls 50 pilotes sont qualifiés pour le faire, rapporte CNN. "C'est un défi pour les compétences du pilote, mais ce n'est pas dangereux, car si c'était le cas, je ne volerais pas", affirme Chimi Dorji, pilote pour Druk Air.

Nombreux facteurs à prendre en compte

Une combinaison de facteurs est à prendre en compte pour atterrir à Paro. Tout d'abord, il s'agit d'un aéroport de catégorie C, ce qui signifie que les pilotes doivent suivre une formation spéciale pour l'emprunter. Ils doivent savoir effectuer l'atterrissage manuellement, sans radar. Comme l'explique Dorji, il est essentiel pour les pilotes de connaître le paysage autour de l'aéroport. "À Paro, il faut vraiment posséder les compétences et les connaissances locales", indique-t-il.
Le Bhoutan, situé entre la Chine et l'Inde, est constitué à plus de 97 % de montagnes. La ville de Paro, à l'ouest du pays, est donc entourée de sommets, appelés les "obstacles" par M. Dorji. La piste de l'aéroport, longue de seulement 2.250 mètres, est, elle, flanquée de deux hautes montagnes. Par conséquent, les pilotes ne peuvent voir la piste du ciel que lorsqu'ils sont sur le point d'y atterrir.
Autre difficulté technique: l'altitude. Paro se trouve à 2.250 mètres au-dessus du niveau de la mer. "À des altitudes plus élevées, l'air est plus fin, donc l'avion doit voler plus vite dans les airs (…) Votre vitesse réelle sera la même, mais votre vitesse par rapport au sol est beaucoup plus rapide", note M. Dorji, qui, en plus de piloter des avions, forme les pilotes et le personnel de cabine de Druk Air. Enfin, la météo est également un élément essentiel. "Nous essayons d'éviter les opérations au-delà de midi car il y a alors beaucoup de vents thermiques, les températures augmentent et les pluies ne sont pas encore arrivées. La terre est donc aride et vous avez toutes ces gouttes ascendantes et tous ces vents anabatiques/catabatiques dans la vallée l'après-midi. Les matins sont beaucoup plus calmes", précise l'expert.

Former plus de pilotes

D'ici à quelques années, il est possible que le Bhoutan soit desservi par des vols directs en provenance d'Amérique du Nord, d'Europe et du Moyen-Orient, ajoute CNN. Le royaume himalayen d'environ 800.000 habitants souhaiterait former un plus grand nombre de jeunes pilotes au niveau local, au lieu de se contenter de recruter à l'étranger.
"Je me considère comme le pont entre l'ancienne génération et la nouvelle", conclut M. Dorji, qui estime que le nombre de pilotes qualifiés pour atterrir au Bhoutan pourrait facilement doubler au cours des prochaines années.

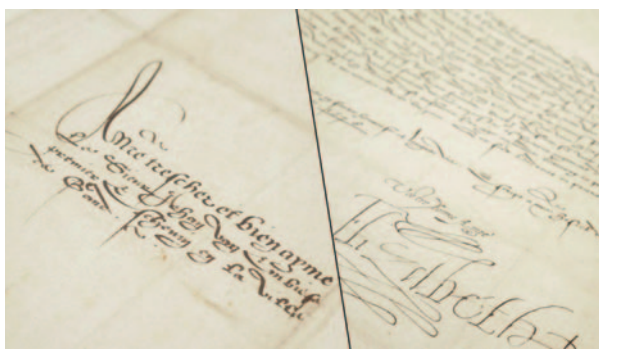
Pourquoi la ville de Gand a déboursé plus de 23.000 euros pour empêcher la vente aux enchères d'une lettre

L'administration gantoise a déboursé plus de 23.000 euros pour soustraire une lettre historique proposée aux enchères par la maison de vente Lyon & Turnbull, basée à Édimbourg. Cette missive du 16e siècle a été signée de la main de la reine d'Angleterre Elizabeth I et devait passer sous le marteau ce jeudi.

DANS ce document, rédigé en français et daté du 30 décembre 1578, la souveraine demande au Gantois Jan van Hembyse que les nobles catholiques emprisonnés à Gand depuis plus d'un an bénéficient d'un procès équitable. À l'époque, le Gantois dirigeait la république calviniste de la Cité des Comtes, instaurée en 1577 après un coup d'État contre le régime catholique des Habsbourg. Cette république s'est maintenue jusqu'en 1584.
Pour la Ville, la lettre constitue un document officiel qui appartient à ses archives.
Le courrier était cependant proposé aux enchères en Écosse et devait passer sous le marteau jeudi dans la matinée. Pour l'éviter, les autorités gantoises ont pris contact avec la maison de ventes.

Compromis

Il ressort de l'entrevue entre les deux parties que le propriétaire actuel de l'objet historique l'a acquis de bonne foi en 2022. Il a toutefois accepté de le céder à la Ville de Gand en échange de 23.177 euros "pour les frais engagés", selon l'échevin Filip Watteeuw. C'est un peu plus que l'estimation de la lettre avant les enchères (entre 14.000 et 18.000 livres sterling, soit de 16.500 à 21.000 euros environ).
"C'est la manière la moins onéreuse" de récupérer le document, a commenté une porte-parole de l'échevin. Un retour gratuit aurait pu être argué devant les tribunaux, mais une procédure judiciaire aurait fait s'envoler les coûts. La voie du compromis a donc été préférée. La lettre reviendra dans la cité de Jacques Van Artevelde dans le



courant de la semaine prochaine. Elle sera conservée dans les archives de la Ville. "Tous les Gantois auront l'opportunité de venir l'admirer", a assuré Filip Watteeuw.

Des vers gigantesques grouillent sous la surface de la terre, dans les grandes profondeurs marines



Une récente étude publiée dans Nature révèle la découverte surprenante de vers géants logés sous la croûte terrestre au fond des océans. Cette découverte suggère que les écosystèmes des profondeurs océaniques sont plus étendus que ce que l'on pensait jusqu'à présent.

Qui n'a jamais soulevé une pierre enfoncée dans la terre pour y découvrir un monde grouillant de vie ? C'est ce qu'a fait une équipe de chercheurs à 2 515 mètres de profondeur au large des côtes de l'Amérique centrale, au niveau de la dorsale est-Pacifique.

Sous cette chaîne de montagnes sous-marines, qui traverse l'océan Pacifique du Nord au Sud, deux plaques tectoniques s'éloignent l'une de l'autre, créant entre autres des cheminées hydrothermales par lesquelles s'échappe l'eau chauffée par le magma et chargée de composés chimiques.

Ces oasis sous-marines, dont l'existence n'a été découverte que dans les années 70, abritent une biodiversité unique. Vers géants tubicoles (qui construisent un tube dans lequel ils vivent) et moules y prospèrent sous une pression 250 fois supérieure à celle de la surface et dans l'obscurité totale, en symbiose avec des bactéries qui produisent des nutriments à partir de minéraux.

L'équipe de scientifiques cherchait à comprendre comment voyageaient les larves des vers tubicoles qui colonisent rapidement les nouveaux champs de sources hydrothermales après une éruption.

Nous avons émis l'hypothèse que les larves (...) peuvent être entraînées avec l'eau froide des profondeurs dans la croûte, où cette eau se mélange au fluide dans les cheminées avant d'être expulsées à la surface et de s'y installer.

— Monika Bright, professeure de biologie marine à l'Université de Vienne et co-autrice de l'étude.

Des écosystèmes uniques méritant une protection particulière

Pour récolter des échantillons à une telle profondeur, l'équipe a utilisé un véhicule sous-marin télécommandé conçu pour explorer les grands fonds marins, équipé de caméras, de bras manipulateurs et d'un large burin pour forer et retourner les roches.

"En essayant d'en collecter", poursuit Mme Bright, "nous avons découvert qu'il y avait des cavités en dessous" et que celles-ci étaient richement peuplées : des microbes et des larves, mais aussi des vers adultes, des patelles (une sorte de mollusque) et des animaux mobiles comme des polychètes (une sorte de ver annélide) ou des gastéropodes (escargots marins).

Notre découverte montre qu'on peut faire des trouvailles inattendues, même sur notre planète, dans des lieux spécifiques qui ont été étudiés pendant plus de 30 ans, simplement parce que personne n'avait pensé à chercher des animaux dans la croûte auparavant..

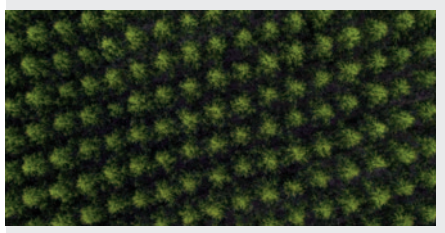
Dans ces grottes d'environ 10 cm de hauteur, dont l'une abritait des vers mesurant jusqu'à 41 cm de long, règnent des conditions proches de celles de la surface à proximité des cheminées et propices au développement des larves : "une température atteignant 25 °C, de l'oxygène et du sulfure d'hydrogène toxique en concentrations modérées", détaille-t-elle.

Il semble ainsi que "les larves peuvent se disperser dans les cavités pour potentiellement coloniser les fissures de lave et le plancher océanique, ou même s'y installer et croître en tant qu'adultes, devenant ainsi une faune permanente dans les évents peu profonds du sous-sol", écrivent les auteurs de l'étude.

"Nous pensons que les animaux ne se trouvent peut-être pas très profondément, car nous supposons que les conditions deviennent plus extrêmes à mesure que l'on descend : des températures plus élevées, moins d'oxygène, des concentrations plus élevées de sulfure d'hydrogène et une acidité accrue. Cependant, nous pensons que l'extension horizontale pourrait être assez vaste", souligne Mme Bright.

"Il est important de savoir qui vit là et où, afin de pouvoir les protéger de l'exploitation minière en haute mer. Cette faune est unique et doit être protégée", met-elle en garde.

Invasif et médicinal, comment l'eucalyptus conquiert la planète



CET ARBRE à croissance rapide, qui peut atteindre 90 mètres, est endémique de Tasmanie (Australie), où il est sacré pour les aborigènes. Les feuilles bleutées de l'eucalyptus constituent la nourriture exclusive du koala. "Découvert" par les Européens lors de la troisième expédition (1777) de James Cook, l'eucalyptus a été transplanté sur tous les continents en quelques années au XIXe siècle. Exploitée pour son bois (construction, chauffage, pâte à papier), les vertus médicinales de ses feuilles et son effet répulsif sur les insectes, cette essence est aussi invasive, toxique, très inflammable et grande consommatrice d'eau.

Bonne pâte… à papier

Des plantations extensives d'eucalyptus - il fut implanté au Brésil en 1824 - fournissent l'intégralité de la matière première de la plus grande usine (Suzano) de fabrication de pâte à papier au monde. Le pays, aujourd'hui deuxième producteur mondial de cellulose, abrite plus de 7 millions d'hectares de plantations d'eucalyptus.

L'eucalyptus… une huile essentielle

Introduit vers 1850 dans le bassin méditerranéen, l'eucalyptus a très tôt été utilisé comme antiseptique dans les hôpitaux anglais. Les effets expectorants, fluidifiants et anti-inflammatoires sur les voies respiratoires du cinéole, contenu dans ses feuilles, ont fait entrer au début du XXe siècle son huile essentielle dans la pharmacopée européenne.

L'arbre "anti-fièvre"

Ses fruits et ses feuilles agissant comme un répulsif anti-insectes, des forêts d'eucalyptus ont été plantées aux XIXe et XXe siècles en Afrique, afin de lutter contre le paludisme. Mais ce sont avant tout les énormes besoins en eau de l'arbre qui ont permis d'assécher les zones marécageuses où prospèrent les moustiques propagateurs de la maladie.

Des milliers de personnes évacuées de Malibu ravagée par les flammes



RAVAGÉES par les flammes depuis lundi soir, les collines de Malibu ont été évacuées en urgence, tandis que plusieurs centaines de pompiers luttent pour contrôler l'incendie.

Les alentours de Malibu, ville et plage des stars près de Los Angeles dans l'ouest des États-Unis, sont ravagés mardi par un incendie qui a conduit à l'évacuation de milliers de personnes. Plus de 1 150 hectares et sept habitations dans cette zone prisée par les célébrités et milliardaires sont déjà partis en fumée, selon les autorités.

Le feu s'est déclaré lundi soir et, aidé par le vent et une végétation très sèche, ne cesse de progresser. Toutes les écoles de Malibu, située au bord du Pacifique, ont été fermées mardi, les autorités appelant les "résidents et visiteurs à rester éloignés de la zone tant que le feu continue à poser une menace importante". Plus de 1 500 pompiers luttent contre l'incendie, aidés par une flotte d'avions bombardiers d'eau, a fait savoir le chef des pompiers de Los Angeles, Anthony Marrone.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



L'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie plus grave.

Ces signes confirment un dysfonctionnement de la thyroïde

La glande thyroïdienne se trouve dans la partie inférieure et antérieure du cou. Elle puise l'énergie dans les aliments et est donc essentielle pour le bon fonctionnement du métabolisme. Si la thyroïde est déréglée, l'organisme consomme l'énergie plus lentement en cas d'hypothyroïdie ou plus rapidement en cas d'hyperthyroïdie. "Si l'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie présente des signes plus dangereux" explique le Dr Emmanuelle Lecornet-Sokol, endocrinologue

Le signe le plus fréquent en cas d'hyperthyroïdie (la plus dangereuse)

Des palpitations. "Les personnes ressentent des palpitations, une sensation de tachycardie, le cœur qui bat fort ou vite dans la poitrine, la sensation d'être oppressées. Elles cherchent souvent leur souffle et entendent les pulsations de leur cœur" détaille l'endocrinologue. Les hormones thyroïdiennes régulent le rythme cardiaque, en trop grande quantité elles entraînent ainsi une tachycardie. Les hormones thyroïdiennes participent au maintien du poids. En trop grande quantité, elles activent le métabolisme de sorte que celui-ci consomme davantage d'énergie. Cela peut donc entraîner une perte de poids parfois importante et inexpliquée. "L'un des signes les plus fréquents est aussi un gonflement du cou" ajoute notre interlocuteur. Parmi les autres symptômes d'alerte :

►Des tremblements : l'hyperthyroïdie provoque de petits tremblements fins au niveau des extrémités. À cause de l'augmentation des hormones, la stimulation nerveuse devient excessive.

►Des troubles du transit : "Les hormones ont une action sur la motricité du tube digestif. Le trop-plein d'hormones thyroïdiennes entraîne une accélération du transit et le patient peut ainsi souffrir de diarrhée."

►Des troubles du sommeil : la thyroïde a une action sur le cerveau et favorise l'éveil. Ainsi, les personnes ayant une hyperthyroïdie rencontrent des difficultés à s'endormir ou se réveillent dans la nuit. Elles sont même parfois en hyper vigilance.

►Une faiblesse musculaire : avec la perte de poids et de graisse s'accompagne une diminution de la masse musculaire causée par la consommation plus importante d'énergie.

►Des suées : "Les hormones jouent un rôle de régulation de la température donc plus le taux d'hormones est haut, plus la température augmente. Comme le corps essaie de rester à 37 degrés, les suées sont plus nombreuses pour faire tomber la température."

►Une irritabilité : les hormones jouent un rôle non négligeable sur les émotions, "En cas d'hyperthyroïdie il devient donc difficile de s'inhiber." La personne est plus fatiguée, s'énerve plus facilement. Le dérèglement de la thyroïde peut également faire augmenter l'anxiété et le stress.

Le signe le plus fréquent de l'hypothyroïdie

C'est la fatigue. "Les personnes souffrant d'un manque d'hormones thyroïdiennes manquent également d'énergie. Elles ont ainsi un besoin important de sommeil, ont moins de capacité à rester éveillées, le temps de sommeil est allongé et les réveils sont plus difficiles." La survenue d'une constipation peut également être le signe d'un ralentissement de la thyroïde car les hormones thyroïdiennes participent à l'activation du transit. Ainsi, en cas de baisse du taux d'hormones, le transit est ralenti. Une personne qui souffre d'hypothyroidie sans le savoir présente aussi les signes suivants :

► Une prise de poids liée à la baisse de la consommation d'énergie mais aussi à une rétention d'eau favorisée par le peu d'hormones. "Les personnes souffrant d'une hypothyroïdie ont tendance à gonfler et à avoir des œdèmes au niveau du visage et des extrémités."

► Une peau sèche : "Comme la température du corps a tendance à baisser, cela réduit la production de suées et du film lipidique sur la peau. La peau est ainsi plus sèche."

► Une perte de cheveux : les hormones jouent un rôle essentiel dans le renouvellement cellulaire. Le manque d'hormones thyroïdiennes engendre donc une perte de cheveux et des ongles plus cassants.

►Une frilosité : à l'inverse de l'hyperthyroïdie, l'hypothyroïdie engendre une frilosité. Le phénomène doit être nouveau pour que cela Enfin, des troubles de l'humeur : "Une personne atteinte d'hypothyroïdie peut être un peu déprimée, avoir moins d'élan, se sentir diminuée. Elle peut également ressentir une baisse de libido. Chez les femmes, cela peut avoir des conséquences sur l'allongement des cycles." Si vous présentez les symptômes listés ci-dessus, consulter le médecin traitant.

Tension artérielle : voici la meilleure huile essentielle pour la faire baisser



L'HYPERTENSION artérielle multiplie par trois le risque d'infarctus du myocarde et par sept celui d'accident vasculaire cérébral.

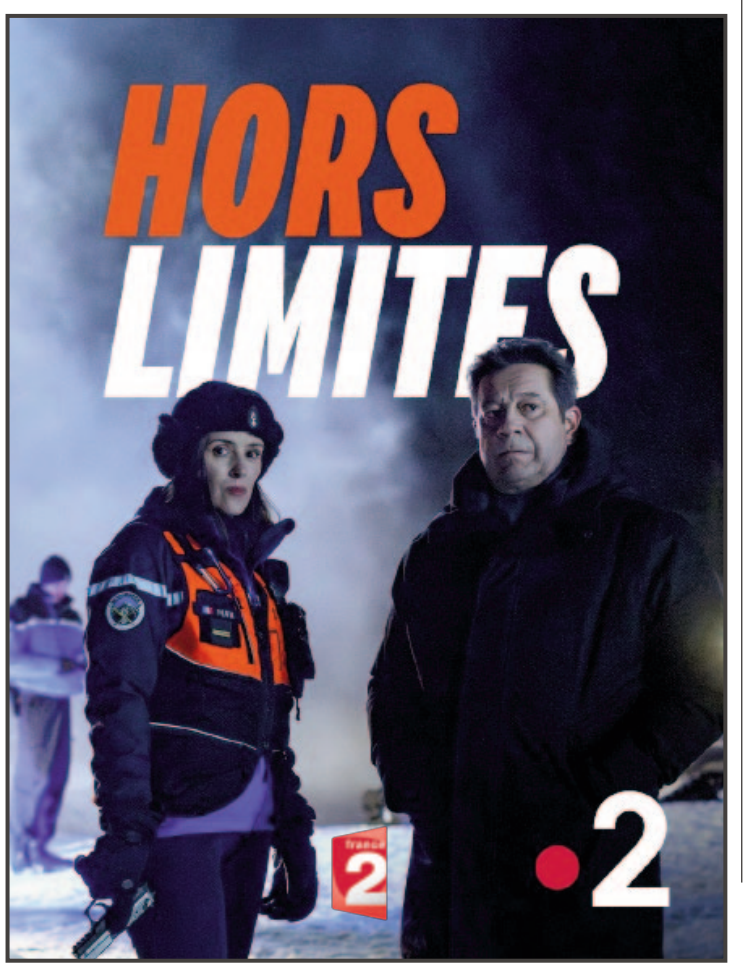
La tension mesure la pression du sang sur les parois des artères. "Une tension normale se trouve entre 12/7 et 13/8" rappelle le Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue, Chef du service Médecine vasculaire et hypertension au CHRU de Lille, et Présidente de l'Association "Agir pour le Cœur des Femmes". "On parle d'hypertension artérielle (HTA) lorsque ces chiffres dépassent 14/9 chez le médecin et 13,5/8,5 en automesure à domicile." Sans prise de charge, cette maladie multiplie par trois le risque d'infarctus du myocarde et par sept celui d'accident vasculaire cérébral (AVC). Au niveau des yeux, elle peut provoquer des lésions de la rétine qui peuvent, à terme, conduire à la cécité et au niveau des reins, elle perturbe leur mécanisme de filtration, ce qui peut entrainer une insuffisance rénale. Outre la révision de son hygiène de vie et la mise en place de traitements médicaux adaptés, l'aromathérapie peut être utile.

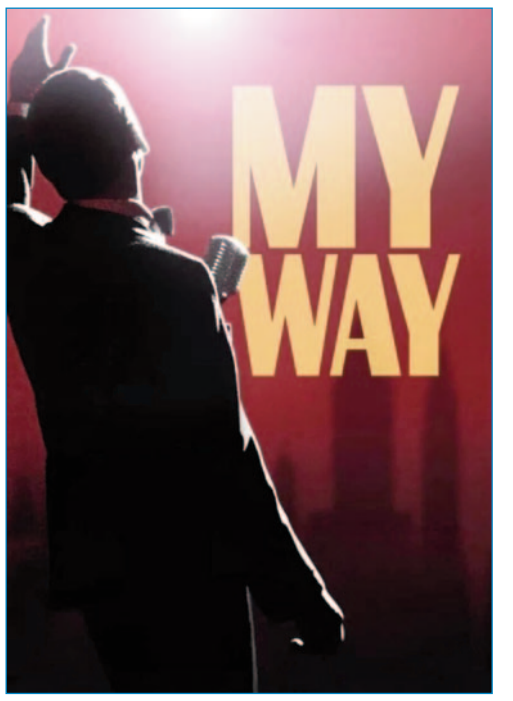
Relaxante et antihypertensive

En réduisant le stress, l'huile essentielle d'ylang-ylang complète (Cananga odorata) peut aider à réduire la pression artérielle "notamment en cas d'hypertension modérée" souligne Sylvie Hampikian, pharmacologue experte en aromathérapie. Riche en esters monoterpéniques aux propriétés antispasmodiques, elle est traditionnellement utilisée pour calmer les douleurs spasmodiques liées au stress, comme les maux de ventre.

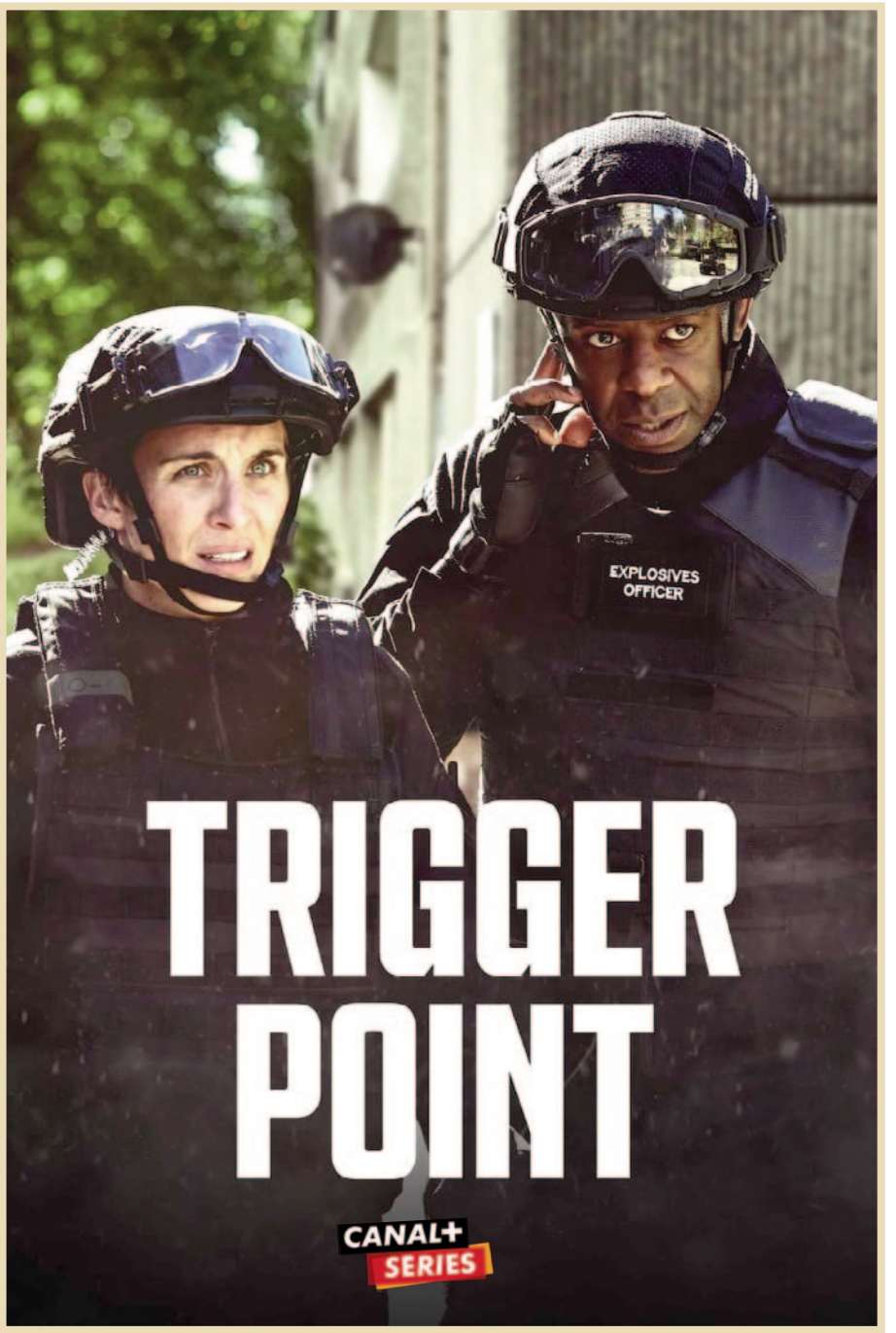
"Elle doit ses bienfaits (sur la tension, ndlr) aux sesquiterpènes qu'elle renferme, des actifs aux propriétés relaxantes et antihypertensives. Ainsi, elle dénoue le diaphragme, libère le plexus cardio-respiratoire, régule et apaise le rythme cardiaque"











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléfilm dramatique France - 2020
A tes côtés

22h00 Téléfilm d'aventures France - 2023
Hors limites

20h55 Magazine d'information
Appel à témoins

21h15 Musique France - 2024
My Way

21h00 Thriller
Etats-Unis - Espagne 2014
Taken 3

21h00 Film catastrophe
Chine - 2021
Sauvetage au sommet

20h50 Série humoristique
France - 2024
Kaamelott

20h55 Comédie - 2023
Un métier sérieux

21h19 Série policière
Commissaire Magellan

21h19 Drame - France 2023
Le bonheur est pour demain

20h55 Comédie
Grande-Bretagne - 2007
Les vacances de Mr Bean

21h00 Film fantastique - 2010
Harry Potter et les reliques de la mort : 1ère partie

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique - Royaume-Uni 2023
Saison 1

Such Brave Girls

Deb se rend à l'hôpital en compagnie de ses filles afin de rendre visite à sa mère mourante. Elle songe à l'argent de l'héritage qui lui permettra de récupérer sa voiture. Cette visite a profondément marqué Josie qui se rend compte qu'elle ne fait rien de constructif dans son existence.

22h00

Série policière - Royaume-Uni 2022
Saison 1

Trigger Point

Un atelier clandestin de fabrication de bombes vient d'être identifié dans la cité de Westhaven, dans la banlieue de Londres. La police met sur pied une opération antiterroriste et sollicite Lana Washington et Joel Nutkins pour sécuriser les lieux.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:55	12:25	14:56	17:14	18:45
CONSTANTINE	05:58	12:29	15:02	17:20	18:50
ALGER	06:12	12:44	15:17	17:35	19:05
OUARGLA	05:58	12:35	15:18	17:37	19:01
CHLEF	06:19	12:51	15:24	17:42	19:11
MOSTAGANEM	06:24	12:55	15:29	17:47	19:16
ORAN	06:27	12:58	15:33	17:51	19:20

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8067 — LUNDI 16 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	10°
Oran	17°	8°
Constantine	12°	2°
Ouargla	16°	6°

AIDE EXCEPTIONNELLE AUX BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

Promouvoir la culture de la lecture

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé l'octroi d'une aide financière exceptionnelle des établissements scolaires récemment réceptionnés. Cette mesure, inscrite dans le cadre de l'exercice financier 2024, a pour principal objectif de renforcer les bibliothèques scolaires et de promouvoir la culture de la lecture auprès des élèves.

Selon une circulaire ministérielle émise récemment, cette initiative cible les établissements des trois cycles d'enseignement inaugurés pour l'année scolaire 2024/2025. L'aide financière consiste à octroyer 200 000 DA pour chaque école primaire bénéficiaire, 300 000 DA pour les collèges et 400 000 DA pour les lycées.

Ces fonds sont destinés pour l'acquisition de livres pour les bibliothèques scolaires, dans le but d'encourager les élèves à s'investir dans la lecture, traduisant ainsi la volonté du ministère de placer la lecture au cœur du processus éducatif, en tant qu'outil essentiel contribuant à développer les compétences intellectuelles, stimuler la curiosité et élargir les horizons des apprenants. Par ailleurs, dans sa circulaire, le ministère a insisté sur la nécessité d'une gestion rigoureuse et rapide de ces aides financières. Les établissements concernés doivent impérativement les utiliser avant la clôture de l'exercice financier 2024. À cet effet, les directeurs de l'éducation des wilayas ont été instruits de sensibiliser les responsables des établissements scolaires et de veiller au respect des procédures administratives et financières en vigueur.

Il convient de noter qu'au-delà des aspects financiers, cette initiative traduit une ambition plus profonde qui est celle d'instaurer une véritable culture de la lecture au sein des établissements scolaires.



Une mesure importante.

Ainsi, les bibliothèques scolaires, souvent négligées, jouent un rôle fondamental dans la formation des élèves. Elles offrent un accès à des ressources variées et permettent de développer des compétences essentielles, telles que l'esprit critique, la créativité et l'autonomie intellectuelle.

De plus, en facilitant l'accès aux livres, le ministère espère non seulement améliorer les performances académiques des élèves, mais aussi les sensibiliser à l'importance de la lecture comme moyen d'apprentissage et de divertissement. Cependant, la réussite de cette initiative dépendra de la collaboration de tous les acteurs du secteur éducatif. Les directeurs des établissements, les enseignants et même les parents d'élèves devront travailler de concert pour garantir une utilisation optimale des fonds alloués et encourager les élèves à tirer pleinement profit des bibliothèques scolaires. L'objectif à long terme étant que les efforts du ministère suscitent un engouement durable pour la lecture et contribuent à bâtir une société où l'éducation et la culture occupent une place centrale.

Pour rappel, à la fin du mois de novembre, le ministère avait déjà débloqué des aides financières supplémentaires, comprises entre 580 000 et 800 000 DA, pour soutenir les établissements des cycles moyen et secondaire.

Ces fonds étaient principalement destinés à régler les factures d'électricité, de gaz et d'eau, notamment celles du dernier trimestre 2024, ainsi qu'à l'entretien des infrastructures scolaires et à l'achat de matériels pédagogiques ou d'hygiène.

Le ministère avait précisé que ces mesures s'inscrivaient dans une stratégie globale visant à améliorer les conditions de travail dans les écoles et garantir un environnement éducatif sain et stimulant.

Sihem Bounabi

Publicité



«PLUMES EN DEVENIR» À MÉDÉA

Un événement littéraire dédié aux jeunes talents

LA BIBLIOTHÈQUE principale de la lecture publique a abrité, samedi dernier, une manifestation culturelle et littéraire sous le slogan «Plumes en devenir, écrire pour s'épanouir», à laquelle ont participé quelque 150 jeunes talents issus de différentes communes et adhérents de bibliothèques communales.

Le coup d'envoi de la manifestation a été donné par la directrice de la culture et des arts de la wilaya de Médéa, Salima Gaoua, permettant à des poètes en herbe et des écrivains en devenir de déclamer leurs poèmes ou de faire lecture de leurs textes dans leur domaine littéraire préféré. L'événement a été marqué par la présentation des jeunes cavaliers de la plume, qui se sont relayés sur la scène de l'amphithéâtre de la bibliothèque de la lecture publique pour lire des poèmes de leur choix ou des passages de leurs écrits publiés ou encore en état de gestation.

La rencontre vise à «rassembler des jeunes exerçant leur talent dans l'art de l'écriture, et afin de cultiver l'amour de la lecture au sein des jeunes générations, de faire découvrir les jeunes plumes parmi celles qui ont une expérience littéraire, et ce à travers leur participation aux activités des clubs de jeunes écrivains».

C'est à la jeune écrivaine Maya Laoufi, âgée de neuf ans, élève en 5e année primaire, qu'a été donné l'honneur d'ouvrir le bal par la lecture de quelques vers de l'un de ses poèmes, lequel a été classé 4e au concours de poésie organisé au Qatar en 2024. La jeune poétesse a accumulé les récompenses en décrochant la 1re place des Olympiades Fityane El-Kouraa (Jeunes lecteurs) 2024 et la 2e place du concours de la revue Madrassa (Ecole), également en 2024. Elle a publié dans la revue Oussama une nouvelle intitulée «Abhath 3an sadik» (Je cherche un ami» et une autre nouvelle «El-Arnab Assaghir» (Le petit lapin) chez Dar Kaissar. Elle a déclaré que c'est la célèbre romancière algérienne Ahlam Moustaghanemi qui est son inspiratrice et sa muse.

Excellant dans un genre littéraire déterminé, dont celui de la fiction, les participants ont pris part à une séance d'écriture à l'issue de laquelle ils ont été départagés et honorés au cours d'une cérémonie présidée par la directrice de la culture et des arts.

Dans son allocution de clôture de l'événement, la 1re responsable du secteur a annoncé le lancement d'une initiative consacrée à la littérature pour enfants intitulée : «Littérature de l'enfant, phare du futur».

Selon les services de la direction de la culture et des arts, la publication servira de support littéraire pour découvrir les jeunes créateurs et les jeunes talents en vue de leur permettre de développer leurs capacités littéraires. La revue sera enrichie par l'apport des bibliothèques publiques des différentes communes et aura une périodicité trimestrielle, regroupant aussi toutes les activités de ces bibliothèques en réservant un coin particulier aux jeunes talents et aux jeunes épris de littérature, et ce afin de les encourager à mettre en valeur leurs capacités créatrices et à les faire connaître du grand public.

Nabil B.

Le Jeune Indépendant du 16/12/2024 / ANEP 2416039087